

Mauriceau, Traité des Maladies des femmes Grosses & de celles qui sont accouchées, 4. 2. vol. 5. Edit avec Fig.  
 Mabillon, de Re Diplomatica cum Supplemento, Fol. Fig.  
 Oeuvres de Madame de Villedieu, 12. 10. Vol.  
 ----- Mésées de S. Evremont, 12. 7. Vol. dern. Edit.  
 Oeuvres Posthumes de Maucroix, 12.  
 ----- Devoirs de la Vie Monastique, 4. 3. Vol.  
 ----- les mêmes, 12. 3. Vol.  
 Recreations Mathématiques & Physiques, par Ozanam, 8. 2. Vol.  
 Satyre de Perse & Juvenal, par Tarteron, Lat. Fr. 12. 2. Vol.  
 Traité du Poëme Epique du P. le Bossu, 12.  
 Voyage du Tour de la France, 12.  
 Vie de M. Descartes, par M. Baillet, 4. 2. Vol.

# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe,  
 ce qui se passe dans toutes les Cours,  
 l'interêt des Princes, leurs brigues,  
 & généralement tout ce qu'il y  
 a de curieux pour le*

Mois de Decembre 1713.

Le tout accompagné de Reflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
 Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCCXIII.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & Westfises.*

AVERTISSEMENT.

On trouve chez les *Freres van Dole*, à la Haye, les Livres suivants.

Histoire de la Rebellion & des Guerres Civiles d'Angleterre, par le Comte de Clarendon, 6 Vol. in 12.

Discours sur le Gouvernement, par A. Sidney, Ambassadeur de la République d'Angleterre près de Charles Gustave, Roi de Suede, 3 vol. in 12.

Histoire Généalogique de la Maison Royale de France, & des grands Officiers de la Couronne & de la Maison du Roi, Folio 2. vol. à Paris 1712.

Histoire de l'Empire, par le Sr. Heiss, Nouvelle Edition, continué jusques à présent, & augmentée de plusieurs Remarques, en 5. vol. à Paris 1711.

Histoire de la Ligue de Cambray, contre la République de Venise, 2 vol. in 12.

Recueil des Traitez de Paix, de Tréve & d'Alliance, &c. faits entre les Empeereurs, Rois, & autres Puissances du Monde, en 4 vol. in Folio.

Les Delices de la Hollande, contenant une Description exacte du País & de son Gouvernement, avec un Abregé Historique depuis l'établissement de la République jusqu'à l'an 1710. 2 vol. in 12.

On y trouve aussi le *Mercur* Historique, au commencement de chaque mois & toutes sortes de Livres Nouveaux & autres à un prix raisonnable.

MERCURE  
HISTORIQUE  
ET  
POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'interêt des Princes, leurs brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le*

Mois de Decembre 1713.

Le tout accompagné de Reflexions Politiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME  
ET D'ITALIE.

**L**A mortalité du Bétail, nonobstant toutes les Devotions établies, & les Indulgences accordées à ce sujet, n'ont pas laissé de continuer dans tout l'Etat Ecclésiastique, aussi bien que dans les Etats voisins; & cela va si loin qu'une partie des terres n'ont pû être

Cc 2 en

ensemencées faute de labour, ce qui reste de Bœufs & de Chevaux n'étant pas à beaucoup près suffisant pour façonner les mêmes terres. Les pluies continuelles ont aussi causé beaucoup de dommage, ayant été suivies de débordemens qui ont achevé de ruiner les Vallées : celui du Tibre a fait de terribles ravages ; & entre plusieurs corps morts, soit d'hommes ; soit de bêtes, que les eaux de ce Fleuve ont entraîné jusqu'à Rome & qu'on a recépêchez, on a trouvé 30. Bœufs ou Vaches qu'on a fait enterrer dans un pré proche du Château de St. Ange ; ce qui n'a pas laissé de causer une puanteur qui a fort incommodé la Garnison de cette Citadelle.

Ces tems Pluvieux n'ont pas été non plus favorables à la santé du Pape, dont l'Astme a été si violent que Sa Sainteté ne pût assister au Vatican, ni faire ces fonctions le jour de la Fête de tous les Saints, non plus que le jour suivant. Le mal étant néanmoins diminué peu de jours après, le Pontife donna ses Audiances le 6. du mois passé à l'ordinaire. Le Marquis de Prié en eut une extraordinaire le lendemain, dans laquelle il notifia à Sa Sainteté la Nomination de l'Empe-  
ret

reur à quelques Eglises vacantes du Royaume de Naples. Le St. Père embrassa cette occasion pour faire à l'Ambassadeur quelque plaintes du procédé de la Cour Imperiale à son égard, & entre autres de ce qu'on avoit non-seulement laissé partir le Cardinal Piazza de Vienne sans lui donner la moindre espérance de faire évacuer Commachio ; mais encore, de ce qu'on n'avoit eu aucun respect pour les Decrets de Sa Sainteté dans le Royaume de Naples, jusqu'à ne vouloir pas remettre à la décision du St. Siège la violence exercée depuis peu au Palais Archiépiscope de la Capitale du Royaume : au lieu que le Saint Père, par pure inclination & affection, recevoit la Nomination aux Evêchez du Royaume de Prélats agréables à Sa Majesté Imperiale, dans le même tems que ce Prince refusoit tous ceux qui avoient été choisis par Sa Sainteté.

Le Comte de Gallas, qui doit venir relever le Marquis de Prié de son Ambassade, étoit attendu dans peu. Son Maître d'Hôtel étoit déjà arrivé avec des sommes considérables, pour chercher un Hôtel & tout préparer ; & l'on faisoit peu d'attention à un bruit qui s'étoit répandu, que ce Comte est  
destiné

destiné à une autre Négociation; & que le Duc d'Uceda pourroit bien venir à Rome en sa place.

Le Pape a prit le 2. du mois passé, par un Exprès de son Nonce à Florence, la mort du Prince de Toscane après une maladie de langueur; & que le Prince Gaston devoit desormais prendre ce Titre. On croit que M. Girolami, Secrétaire des Indulgences, qui est parti depuis pour le Rouffillon, est chargé de quelque commission secreete pour la Cour de Florence.

L'Agent du Roi de Sicile a remis au Pape une Lettre de ce Prince, par laquelle Sa Majesté donne avis à Sa Sainteté de son avènement au Trône de Sicile, & qu'Elle espère qu'Elle ne lui refusera pas l'Investiture de ce Royaume: surquoi le Pape a répondu que cette reconnoissance n'ayant point été faite depuis la mort de Charles II. Roi d'Espagne, elle ne se pourroit faire qu'à la Paix générale. Que Sa Sainteté en agiroit en attendant à son égard comme elle avoit fait envers les Rois Charles III. & Philippe V.

Le Pape continué de donner des marques d'affection aux Evêques exilés de Messine & de Giurgento en Sicile;

cile; Sa Sainteté leur ayant encore envoyé depuis peu un regal de Confiture & de Gibier. Cependant ces affaires de Sicile embarrassent les Ministres de Sa Sainteté qui ont souvent avec Elles des Conférences sur ce sujet; d'autant que depuis l'absence de ces Evêques, on a encore continué d'arrêter plusieurs Ecclésiastiques, qui persiftoient à vouloir faire valoir l'Interdit que ces Prélats avoient jetté avant leur départ.

II. Le Viceroi de Naples ayant fait, suivant les ordres de la Cour de Vienne, une exacte revûe de toutes les Troupes Espagnoles ou Italiennes qui sont dans le Royaume, fit embarquer à la fin d'Octobre le Regiment Espagnol de Borda sur plusieurs Tartanes & deux Vaisseaux de Guerre, afin d'être transporté à Fiume, pour marcher ensuite en Hongrie, d'où l'Empereur fera revenir des Troupes Allemandes. On assure que les autres Regimens Espagnols, qui sont encore environ 3000. hommes, prendront les uns après les autres la même route. Les cinq Galères étoient aussi équipées pour aller porter des détachemens dans les Garnisons des Places de Toscane.

On afficha le dernier d'Octobre à

C c 4

Na-

Naples & par toutes les Villes du Royaume, un ordre à tous les sujets du Royaume de France, de quelque qualité qu'ils soient, d'en sortir, savoir de la Capitale en dix jours, & de tout le Royaume en quinze. On publia quelques jours après une Ordonnance contre le Luxe, par laquelle il est défendu à toute personne, de quelle condition qu'elle soit, de se faire suivre de plus de deux Laquais, ni de faire porter à ses Pages ou à ses Gentilshommes aucun Or ou Argent sur leurs Habits, ni d'en employer aux Carosses qu'on fera faire à l'avenir. Il est aussi défendu de faire entrer ou de se servir d'aucuns Draps ou Etoffes d'Or & d'Argent, venant des Païs Etrangers.

On célébra le 4. du mois passé la Fête de S. Charles dont Sa Majesté Imperiale porte le Nom. Tous les Colléges & la Noblesse assisterent au *Te Deum* qui fut chanté au bruit de l'Artillerie des Châteaux; & l'après midi une grande Piramide de provisions & de rafraichissemens, qui étoit dressée dans la grande Place du Palais, fut abandonnée au Peuple, pendant que deux Fontaines de Vin couloient, de chaque côté de la Façade du même Palais. Lc

Le Prince d'Elbeuf se marie à la Fille unique du Duc de Salza, qui lui assigne 100. mille Ducats de Dot, avec un présent de 10. mille Ducats.

III. M. Andrea Memo, nommé Baile de la République de Venise à la Porte Ottomane, partit vers le commencement du mois passé avec un Convoi pour Constantinople, & on a reçu avis qu'il étoit heureusement arrivé en Istrie, après avoir essuyé une rude tempête.

Ce qu'on a dit dans le dernier Journal de l'arrivée du Comte de Gallas & du Cardinal Piazza à Verone, étoit sur un faux avis, ni l'un ni l'autre n'étant encore alors partis de Vienne. On a appris depuis, que le Cardinal de Bouillon & le même Cardinal Piazza étoient arrivés à Inspruch le 5. du mois passé, d'où le second avoit continué sa route le lendemain à Verone pour y faire quarantaine; mais que le Cardinal de Bouillon étoit demeuré à Inspruch, incommodé d'une fâcheuse entorse, d'où il a écrit au Senat, pour demander que le tems, que cet accident imprévu l'obligera de rester à Inspruch, lui puisse tenir lieu de quarantaine.

Le Chevalier & Procuteur Ruz-  
zini,

Cc 5

zini, ci-devant Plenipotentiaire au Congrès d'Utrecht, ayant achevé la sienne, arriva le 7. du même mois à Venise avec tous ses Domestiques, & se rendit au Collège le lendemain, avec une grosse suite, pour saluer le Doge & rendre compte de ses Négociations, tant à Utrecht qu'à la Haye.

M. Aldobrandini nouveau Nonce du Pape, étant aussi arrivé vers le même tems à Venise, M. Mattei son prédécesseur se retira d'abord au Couvent des Cordeliers, afin de laisser le Palais de la Nonciature à ce dernier venu. Il partit ensuite le 15. du même mois pour se rendre à son Evêché de Fermo; & M. Aldobrandini, qui se dispose à faire son Entrée, fit donner part au Senat de son arrivée en cette Ville.

IV. C'étoit, selon les Lettres de Gênes, pour recevoir le premier payement de la Vente de Final, qui consistoit en 400. mille Ecus, que le Général Zumjungen, & le Marquis de Clerici, étoient arrivez dans cette première Ville; & cette somme leur a été payée en Billets sur la Banque de S. George à Venise.

Il semble qu'on veuille commencer à faire quelque attention à Rome sur

sur les mauvaises conséquences que produisent les Aziles qu'on donne en Italie aux Criminels dans les Couvents & dans les Eglises: Du moins, on écrit de Gênes, que l'Archevêque de cette Ville avoit fait appeller au commencement du mois dernier, les Supérieurs des Eglises & Couvents, & leur avoit insinué de la part du Pape, de ne plus recevoir dans leurs Eglises & Couvents, aucun Bandit ni Assassin, & de renvoyer tous ceux qui s'y étoient réfugiés.

On a appris de l'Isle de Corse, que le Vaisseau le Phénix, chargé de Marchandises & de 11000. pièces de Huit, étant arrivé sur ces Côtes, une partie de l'Equipage, résolut de se rendre Maîtres de cet argent: sur quoi ces gens-là, ayant forcé la Chambre du Capitaine, & l'ayant tué avec quelques Matelots de son parti, ils enlevèrent 8000. pièces de Huit, & se mirent à terre, sans qu'on ait sçû de quel côté ils étoient allés.

V. Les Troupes Italiennes & Espagnoles, qui étoient dans le Milanais, sont en marche depuis le 10. de Novembre, vers l'Allemagne ou la Hongrie. L'Empereur a consacré au Général Marquis Visconti, Frere du

Cc 6 Grand

Grand Chancelier, la Surintendance des Forces & des Places de ce Duché, qu'avoit ci-devant le Maréchal Comte de Taan. Ce Général partit au commencement du mois passé pour aller faire la visite des Places, qu'il a ordre de pourvoir de toutes sortes de Munitions, tant de Bouche, que de Guerre; & le Conseil étoit occupé à trouver les moyens de fournir à cette dépense. On apprend d'un autre côté, qu'on travaille du côté du Piémont à remplir les Magazins de Casal, de Valence & d'Alexandrie, & qu'on en ameliore les Fortifications. On assure, que le Maréchal de Staremberg, à qui Sa Majesté Impériale vouloit donner le Gouvernement du Duché de Mantouë, & la Direction de celui du Milanez, l'a priée de vouloir le dispenser d'accepter cet honneur, ayant dessein de passer en repos le reste de ses jours.

VI. Les avis de Turin portent, que le Marquis de la Roche d'Alleri, Gouverneur de la Citadelle, étant mort vers le milieu du mois d'Octobre dans cette Ville, on avoit aussitôt dépêché un Express pour en donner avis au Roi de Sicile, afin que cette Place pût être promptement remplie:

plie: Cependant on n'apprend pas encore, que Sa Majesté Sicilienne ait disposé de cette Charge.

Le Marquis del Borgo, ci devant Envoyé Extraordinaire à la Haye, & Plénipotentiaire au dernier Congrès, arriva à Turin le 28. du même mois, & fut deux jours après à la Venerie saluer les Princes. Il en revint le lendemain pour quelques affaires particulières, & y retourna ensuite pour faire sa Fonction de Membre du Conseil Privé auprès des Princes. Le Cardinal Gualtieri étoit aussi arrivé de la Cour de France à Turin, & le bruit courroit, qu'il étoit chargé d'y négocier quelque affaire secrète, ensuite dequoi cette Eminence devoit passer par Florence pour retourner à Rome. Cependant les Officiers qui avoient eu permission d'aller à leurs affaires ont eu ordre de se rendre sans perdre de tems à leurs Garnisons. Il a été de plus résolu au Conseil, de faire assembler les Régimens de Milices, afin de les exercer aux Armes de bonne heure.

Le Commerce, qui avoit été défendu entre la Savoye & la Ville de Geneve, à cause du peu de précautions que prenoient les Habitans de

Cc 7                      cette

594 *Mercuré Historique* &  
cette dernière Ville contre la Mala-  
die contagieuse, étoit rouvert & réta-  
bli dès le 7. du mois passé.

Voici les Nouvelles qu'on a reçues  
de Sicile depuis le dernier Journal.

Le Roi & la Reine étant arrivés le  
10. d'Octobre devant ce Port, le Mar-  
quis de los Balbafes Viceroy alla à leur  
rencontre, & les complimenta. L. M.  
furent reçûs au bruit d'une triple dé-  
charge du Canon des Galères, à laquelle  
l'Amiral Jennings répondit par 21. coups  
de Canon. Le Roi, avant que de mettre  
pié à terre, fit débarquer ses Troupes,  
pour occuper la Ville; d'où les Troupes  
Espagnoles sortirent en même tems, &  
se retirèrent dans les quartiers qui leur  
avoient été destinez, en attendant leur  
retour en Espagne. Le 11., L. M.  
mirent pié à terre sur un Pont magnifi-  
quement orné, que l'on avoit fait con-  
struire à l'entrée du Port; où Elles fu-  
rent reçûs, au bruit d'une triple salve,  
par le Magistrat & la Noblesse, qui les  
complimentèrent sur leur heureuse arri-  
vée. Le Viceroy présenta ensuite un  
Carosse magnifique à L. M., dans le-  
quel Elles se rendirent à l'Eglise Cathé-  
drale, précédées de leurs Troupes, &  
suivies de plusieurs Carosses, & d'une  
foule

Politique. Decemb. 1713. 595  
foule extraordinaire de Peuple, qui ne  
cessoit de crier, Vive le Roi. L. M.  
étant entrées dans l'Eglise, on y chanta  
le Te Deum; après quoi Elles furent  
conduites au Palais, à l'entrée duquel  
on avoit fait 3. Arcs de Triomphe fort  
magnifiques, entr'autres celui du mi-  
lieu, où pendoit une grande Couronne  
d'or, toute brillante de Pierreries. Le  
Viceroy reçût L. M. dans la première  
Antichambre du Palais, où la Noblesse  
eut l'honneur de leur baiser la main. Les  
Troupes Piémontoises partirent le 13.  
de Palerme, pour aller prendre posses-  
sion de Messine & des autres Villes de ce  
Royaume; d'où les Troupes Espagnoles  
sont sorties à mesure que les premières y  
sont entrées; & la Garde du Marquis de  
Los Balbafes, (à qui on dit néanmoins  
que le nouveau Roi laisse la Vice-Royau-  
té) ne seront plus que de Troupes Pié-  
montoises.

D'autres avis portent, que le Cou-  
ronnement de Leurs Majestez étoit  
différé, - cause de la grandeur des  
préparatifs qu'on fait au sujet de cette  
Cérémonie, pour laquelle on a élevé  
des Théâtres, des Arcs de Triomphe  
& autres Ornemens dans toutes les  
Ruës & Places par où Elles doivent  
passer.

596 *Mercuré Historique &*  
passer. La Noblesse & les Peuples  
ont fait d'eux-mêmes un Don gra-  
tuit pour cette dépense, qui est très  
considérable; & Leurs Majestez sa-  
vent si bien ménager l'esprit de leurs  
nouveaux Sujets, que tous ces com-  
mencemens ne préfont qu'un Règne  
heureux. Le Roi a reçu très favora-  
blement les Requêtes qui lui ont été  
présentées, promettant dans peu de  
soulager le Peuple des Charges qui  
l'incommode le plus. S. M. avoit  
reçu avis par un Exprès de la Cour de  
Madrid, de la Naissance du dernier  
Infant; & l'Amiral Jennings, après  
avoir laissé à Palerme un des meilleurs  
Vaisseaux de son Escadre, avoit fait  
Voile avec le reste pour Port Mahon,  
d'où il se devoit rendre incessamment  
en Angleterre par la France. La  
Cour de Palerme étoit fort grosse, la  
plûpart de la Noblesse Sicilienne s'y  
étant rendûe, & on y attendoit un  
Ambassadeur de Malte, avec une  
Suite de 300. Chevaliers, qui vient  
pour souhaiter la Bien-venue à Leurs  
Majestez de la part du Grand Maître  
de l'Ordre.

Re-

*Politique. Decemb. 1713. 597*

*Reflexions sur les Nouvelles  
de Rome & d'Italie.*

I. **C'**Est en vain que le Pape, ainsi  
qu'on a pu le remarquer au  
sujet de l'Audience du Marquis de  
Prié, semble vouloir piquer d'hon-  
neur la Cour de Vienne sur l'Article  
de Commachio, en voulant faire va-  
loir sa complaisance dans l'accepta-  
tion des Evêques nommez par Sa Ma-  
jesté Impériale au Royaume de Na-  
ples: cela ne sera regardé tout au plus  
de ce côté-là, que comme une ma-  
nière honnête de s'aquiter d'un devoir  
indispensable. Il suffira toujours à  
l'Empereur, que les Revenus de ces  
Evêchez dépendent du Viceroi de Na-  
ples, pour en disposer à sa fantaisie;  
puis qu'il ne serviroit de rien au Saint  
Pere de s'y opposer, les Prélats qu'il  
nommeroit à ces mêmes Evêchez ne  
pouvant espérer d'en pouvoir être mis  
en possession.

Quant au Différent, qui a porté le  
même Viceroi à faire saisir les Reve-  
nus de l'Archevêque de Naples, à  
cause des Excommunications fulmi-  
nées par son ordre, il y a moins d'ap-  
parence

parence que jamais qu'on se relâche là dessus, au moins si la Nouvelle, que l'Archevêque de Gênes, ait révoqué de la part du Pape les Privilèges des Aziles Sacrez, se trouve véritable: puisque la prétenduë violence que les Juges de Naples ont faite aux Immunités Ecclesiastiques, en enlevant les Empoisonneurs, paroît la plus excusable qui se pourroit commettre en pareille occasion.

V. & VI. On a bien raison de dire, qu'une même chose regardée sous divers points de vûë, fait naître des idées bien différentes. Le départ pour la Hongrie des Troupes Italiennes & Espagnoles du Milanois & du Royaume de Naples, étoit regardé il n'y a qu'un mois comme une démarche paisible, & ce jugement ne pouvoit être considéré que comme fort raisonnable: mais bien des gens en parlent à présent d'une autre manière, parce qu'on assure que ces Troupes, auxquelles Sa Majesté Impériale ne se fioit, dit-on, pas assez, doivent être remplacées par des Troupes Allemandes. C'est donc à ces motifs qu'on attribué le soin qu'on prend de fortifier & de munir les Places du Milanois, & de se mettre chacun sur une espèce de

de Défensive; mais il faut espérer que les affaires générales prendront un cours pendant cet Hiver, à pouvoir parvenir avant le Printems à une Paix générale.

## NOUVELLES DU NORD.

I. **O**N n'a rien appris de remarquable de Moscovie depuis le mois dernier, si ce n'est que le Czar, qui étoit encore à Petersbourg, avoit ordonné dans ses Etats une levée de 60. mille hommes. Le Prince Gagarin de Sibérie, qui étoit parti depuis peu de cette Ville, avoit ordre, dit-on, de se rendre à Rome pour une commission secrete; ce qui a fait conjecturer à plusieurs personnes, que c'étoit pour travailler à la réunion de l'Eglise Grecque avec celle de Rome.

II. Ce qu'on raporta dans l'Article des Nouvelles de Pologne du mois passé, touchant les demandes des Envoyez des Turcs & des Tartares, n'étoit pas fidèle, selon les nouvelles postérieures de Warsovie. Voici comme on mande quelles étoient.

I. *Le Kan des Tartares & le Serafquier*

*quier de Bender demandent le Pardon pour Stanislas Leszenski, & pour tous les Polonois ses Adherens.*

II. *Ils offrent la Mediation du Grand Seigneur, pour une Paix avec le Roi de Suede.*

III. *Les Cosaques d'Orlik demandent que le Roi & la Republique leur donnent la permission de demeurer comme Tributaires dans l'Ukraine Polonoise.*

IV. *Que les Tartares qui se sont mis sous la protection de la Couronne soient conservez dans leurs anciens Privileges.*

V. *Que le Roi rétablisse Stanislas dans le Palatinat de Posnanie.*

Après quelques Conférences avec les Ministres du Roi, les mêmes Envoyez prirent leur Audiance de Congé du Roi le 27. du mois d'Octobre. Les cérémonies furent les mêmes qu'à leur première Audiance. Le Chancelier de la Couronne leur dit de la part du Roi: " Que Sa Majesté vouloit  
 „ bien réiterer & confirmer de dessus  
 „ son Trône les assurances qu'on leur  
 „ avoit données dans la dernière Conférence particulière, qu'Elle étoit  
 „ dans la résolution, de même que la  
 „ République, d'entretenir la Paix &  
 „ l'Amitié avec la Porte & le Kan des  
 „ Tartares. Les Envoyez firent ré-  
 pon-

pondre par leur Interprète que cela leur étoit fort agréable. Ensuite de quoi le Chancelier leur remit la réponse de Sa Majesté, qui n'a pas été rendue publique. On dit qu'elle est favorable sur le premier & dernier Articles des demandes; mais que les autres n'ont pas été approuvées, n'y entièrement rejetées. Quoi qu'il en soit ces Envoyez partirent au commencement de Novembre pour s'en retourner avec des Présens pour le Grand Seigneur & pour le Kan des Tartares. Cependant on apprend que les Turcs ne quittent point les Frontières de Podolie, & qu'ils n'ont point discontinué de fortifier le Château de Chocim, qui se trouve déjà en état de deffence. On ajoute que le Serafsquier qui commande leur Armée avoit fait savoir au Grand Général de l'Armée de la Couronne, qu'il ne seroit retirer ses Troupes, qu'après que les Envoyez auroient rendu compte de la commission dont ils étoient chargez auprès du Roi de Pologne.

Un Exprès du Palatin de Massovie, arrivé à Warsovie à peu près dans ce même tems, raportoit que ce Ministre Polonois ayant été en Conférence le 3. d'Octobre avec le Reis Effendi,

di, & d'autres Ministres de la Porte Ottomane, on lui avoit demandé,  
 " 1. Si la République de Pologne au-  
 " roit quelque chose à alleguer con-  
 " tre les travaux qu'on faisoit à Cho-  
 " cim? 2. Si Stanislas & ses Adhe-  
 " rens rentreroient en Grace avec le  
 " Roi & la République, & seroient  
 " rétablis dans leurs biens & dignitez?  
 " & 3. Si l'on accorderoit au Roi de  
 " Suede un libre passage par la Polo-  
 " gne pour retourner dans ses Etats?  
 Sur quoi l'Ambassadeur répondit qu'il  
 étoit en état de satisfaire sur tous ces  
 Points dès qu'il auroit l'honneur d'é-  
 tre admis à l'Audience du Grand Sei-  
 gneur, ce qui ne s'est point fait jus-  
 qu'à présent, & qui donne lieu de  
 croire que les Turcs ne vont pas de  
 bonne foi, ne songeant qu'à amuser  
 le Czar & la Pologne, comme on  
 verra plus amplement ci-dessous dans  
 l'Article de Turquie.

Les lettres de Warsovie du 19. du  
 passé portoient, que le Roi avoit été  
 un peu incommodé, ce qui ne l'empê-  
 choit pas néanmoins de donner Au-  
 dience aux Sénateurs & aux Députez  
 des Provinces, qui en sont arrivez de-  
 puis peu. Les Grands du Royaume  
 en général, ne paroissent pas fort contens

tens de toutes les marches des Trou-  
 pes Moscovites & Saxonnes au travers  
 du Royaume, & on parle comme si ces  
 dernières devoient aller passer l'Hiver  
 en Saxe.

La Ville de Dantzik, pour préve-  
 nir l'entrée des Troupes Moscovites  
 sur ses Terres, est convenuë avec le  
 Prince Menzicoff en passant, de lui  
 donner cent mille Risdales, payables  
 en deux termes: mais à peine a-t-elle  
 été quitte de cette Aubeine, que le Régi-  
 ment de Dragons du Général Milkau,  
 nonobstant l'Accord fait il y a trois  
 ans avec les Saxons, par lequel ils se  
 font contentez de 600. mille florins,  
 est venu sur le Territoire de Dantzik,  
 sous prétexte de servir de Sauve Gar-  
 des, quoi qu'on n'en ait aucun besoin,  
 & qu'on n'ait pas songé à en deman-  
 der. On dit même, que ce Régi-  
 ment doit être suivi de cinq autres Ré-  
 gimens de la même Nation, & que  
 les Polonois, qui s'imaginent n'avoir  
 pas moins de droit que ceux ci de cher-  
 cher à se mettre à leur aise, pourroient  
 bien prendre la même route.

III. Le Roi de Danemarc n'ayant  
 pas jugé à propos de ratifier le Traité  
 de Stettin, & n'étant pas disposé à le-  
 ver le blocus de Tonningen selon les  
 instan-

instances réitérées qui avoient été faite à ce sujet par les Ministres de Berlin, le Roi de Prusse fit savoir à Sa Majesté Danoise, " que comme Garand de  
 " la Paix de Travendal, il s'intéres-  
 " soit à la tranquillité du Holstein, &  
 " qu'il étoit obligé d'employer tous  
 " les moyens convenables pour la  
 " procurer.

Sa Majesté Prussienne partit là des-  
 sus au commencement du mois passé  
 pour Brandebourg, dans le dessein de  
 faire la revue des Troupes qu'Elle  
 avoit destinées à cette Expedition. El-  
 les consistoient en 12. Escadrons de  
 Dragons, & autant de Cavalerie, &  
 22. Bataillons. Savoir:

*Escadrons de Dragons.*

Quatre de Dorfling, 4. d'Anspach,  
 & 4. d'Albe.

*Escadrons de Cavalerie.*

Trois des Gardes du Corps, 3. de  
 Slippenbach, 3. de Heyde, & 3. de  
 Ratte.

*Bataillons.*

Deux des Gardes, 2. de Wartenste-  
 ben,

ben, 2. de Chrétien-Louis, 2. d'An-  
 halt-Deffau, 2. d'Arnheim, 2. de  
 Fikenstein, 2. de Stile, 2. du Jeune  
 Denhof, 1. de Panewitz, 2. de Bork,  
 1. de Shwendi, & 2. de Cameke.

Ce Corps d'Armée devoit être  
 commandé par le Prince d'Anhalt-  
 Deffau, ayant sous lui pour Généraux  
 de Cavalerie, les Lieutenants-Géné-  
 raux Natzmer & Dorfling, & les Gé-  
 néraux-Majors Hakkeborn, Panne-  
 witz, Grote & Sibourg.

Pour Généraux d'Infanterie; les  
 Lieutenants - Généraux Arnheim &  
 Fink, & les Généraux-Majors Lilien,  
 Gestori, Lehen, & Cameke. L'Ar-  
 tillerie consistoit en 30. pièces de Ca-  
 non.

Le Roi de Danemark, qui est en-  
 core à Copenhague n'a pas paru trop  
 allarmé de ces préparatifs. Ses Trou-  
 pes ont continué à l'ordinaire le Blo-  
 cus de Tonningen, dont la Garnison  
 qui manque de bois à brûler, a démoli  
 des ruës entières pour se servir de ce-  
 lui des maisons. Du reste ses autres  
 Troupes n'ont pas branlé de leur quar-  
 tiers, les Officiers ayant seulement  
 reçu ordre de tenir leur monde tou-  
 jours tout prêt à marcher & en état de  
 se bien deffendre si on venoit les at-  
 quer.

*Tome LV.*

Dd

quer.

quer. Sa Maj. Danoise écrivit néanmoins d'une manière fort honnête au Roi de Prusse, lui marquant qu'Elle seroit toujours disposée à entrer en Négociation, pour terminer tous les différens à l'amiable; mais que si on en venoit à des voyes de fait sur ce sujet, Elle seroit obligée de s'y opposer. Sa Maj. Danoise reçut cependant vers le commencement du mois passé, un Exprès de Petersbourg, avec des Dépêches du Czar, par lesquelles Sa M. Czarienne donnoit assurances à ce Prince, que non-seulement Elle persistoit dans l'Alliance; mais encore qu'Elle seroit retourner ses Troupes, qui n'avoient pas avancé plus loin que Posen, en cas qu'on voulût entreprendre quelque chose contre Sa Majesté Danoise par rapport au Holstein. Les Ministres du Roi de Pologne qui étoient à Berlin firent à peu près pareille déclaration; de sorte que les Ministres de Holstein & ceux de Prusse commencèrent à parler moins haut; que la marche des Troupes fut suspendue, & que tout le monde commença à se tourner du côté de la Négociation.

Il fut donc résolu qu'on se rendroit le plutôt qu'il seroit possible à Brun-

swick,

wick, où doit se tenir le Congrès des Princes du Nord, & de ceux qui sont intéressés à la Paix de ces quartiers-là. Les Comtes de Schonborn & de Schlik y doivent assister de la part de l'Empereur, M. de Schleinitz & de Wackerbarth de la part du Roi de Pologne, le Comte de Dhona de la part du Roi de Prusse, M. d'Eltz de la part de l'Electeur de Hanover, & le Baron de Goritz de la part du Duc de Holstein.

Le Baron de Kurtsroch, Resident de l'Empereur à Hambourg, a fait savoir au Comte de Welling, au nom de Sa Majesté Imperiale son Maître, que les Conférences sur les affaires du Nord commenceroient à Brunswick au milieu du mois de Decembre, afin que les Suedois veuillent y envoyer aussi des Ministres: sur quoi le Comte fit réponse, qu'il n'avoit pas reçu toutes les instructions nécessaires pour ce sujet, mais qu'il en alloit incessamment donner avis au Roi son Maître, dont il attendroit les ordres. Le même Resident, par forme de conversation fit entendre au Comte, que l'Empereur regardoit tout ce qui venoit de se traiter au sujet de la Pomeranie comme nul & sans force, comme s'é-

D d 2

tant

tant fait sans le consentement Imperial, qui, suivant les Constitutions de l'Empire est toujours requis dans un tel cas. Mais le Comte témoigna de la surprise de ce discours, vû qu'il est libre à tout Etat de l'Empire, de prendre autant de Troupes Auxiliaires qu'il le juge à propos.

Pour revenir aux affaires particulières de Pomeranie, les Troupes Saxonnes qui vont, dit-on, prendre des quartiers d'Hiver en Lituanie, en Prusse, & dans la Grande & Petite Pologne, ne se mirent en marche que le 24. du mois passé. La grosse Artillerie a été embarquée sur l'Oder pour être transportée dans la basse Lusace, & ensuite ramenée dans l'Arcenal de Dresde. Les Prussiens ont mis Garnison dans Anclam, en attendant que les Fortifications en soient rasées, & leurs Troupes sont aussi entrées dans Demnin. On écrivoit de Stettin du 27. du passé, que les deux Bataillons Suedois entrez à la solde du Holstein pour rester en Garnison dans cette Ville, ayant eu ordre d'en sortir pour faire place à deux Bataillons de véritables Troupes de Holstein, ces premiers avoient refusé d'obéir, avant que leur nouveau Maître leur eût fait

compter

compter deux mois de solde.

IV. Le Roi de Danemarck, suivant les Lettres de Coppenhague, y devoit rester selon toutes les apparences tout l'Hiver; & le Comte de Steinbock avoit eu permission de se rendre en cette Ville, où l'on fait tous les préparatifs pour une Expedition pendant l'Hiver s'il est nécessaire. On y fait monter l'Armée Danoise à 40. Escadrons & 30. Bataillons, sans compter les Troupes qui sont en Zeeland & dans le Duché de Brême. On avoit eu avis vers le milieu du mois passé que les Suedois avoient 19. Vaisseaux de Guerre en Mer, & la Flotte Danoise étoit pour lors retenue par les vents contraires dans le Kiogerbogt.

V. On apprend de Stokholm du commencement du mois dernier, que le Lieutenant-Général Lubecker, ci-devant Commandant des Troupes de Finland, & qui en avoit été rapellé, étoit arrivé dans cette première Ville, & qu'il seroit obligé de rendre compte au Senat de sa conduite à l'arrivée des Moscovites en ce Pais-là. Le Convoi qui doit y porter du secours étoit tout prêt à faire voile, & n'attendoit que le vent. Ces Troupes & toutes celles qui sont encore en Finlande seront com-

Dd 3

man-

mandées par le Général Taube, & les Généraux-Majors Schommer & Lieben. Selon ces mêmes avis, les nouvelles de Finland ne faisoient aucune mention d'un second Combat en ces quartiers-là. Elles portent au contraire que tout y étoit au même état que ci-devant. Le Contre-Amiral Taube, qui commande les Galères de Suede, ayant été en personne à Abo, que les Moscovites avoient abandonné; & n'en étant sorti que pour s'aller joindre avec ses Galères à la Flotte de Suede, qui croisoit alors sur ces Côtes. Le Roi avoit nommé le Comte & Conseiller Rheenstierna, Président du Conseil du Commerce, à la place du feu Comte de Vreede.

IV. Suivant les Lettres de Hambourg du 1. de ce mois, il n'étoit mort la semaine précédente que 150. personnes, & la maladie diminueoit tellement, que la plupart des personnes qui s'étoient retirées à la Campagne, étoient de retour à la Ville. Un Medecin de l'Electeur de Brunswick, envoyé pour reconnoître l'état de la maladie, a été surpris de trouver les Eglises & les ruës remplies de Peuple comme ci-devant; ayant entendu dire qu'il y avoit des ruës entières dont  
les

les Habitans étoient morts. Cependant les Troupes de Danemarck, de Hanover, & de Lunebourg continuoient d'obséder les avenues de la Ville. Le Resident de l'Empereur avoit donné à entendre aux Ministres de Prusse & de Lunebourg, que l'Empereur souhaitoit qu'on laissât passer sans empêchement, dans ses Païs Héritaires, les Marchandises qui ne sont point suspectes de Contagion. Le Resident de la Reine de la Grande Bretagne a prié le Magistrat de cette Ville, de la part de cette Princesse, de ne point donner de retraite au Prétendant à la Couronne d'Angleterre sur leurs Terres, en cas qu'il eut dessein de s'y rendre: On a fait, dit on, de pareilles insinuations à la Cour de Hanover, & chez les autres Princes du Nord.

### *Reflexions sur les Nouvelles du Nord.*

A peine commençoit-on à respirer dans le Nord, sur l'espérance que l'expedient du Sequestre de la Pomeranie pourroit conduire les Puissances en Guerre à une Paix solide, qu'il s'est formé tout d'un coup de ce

D d 4      côté-

côté-là un nuage épais, qui, s'il n'avoit été promptement dissipé, menaçoit encore les Peuples d'un plus dangereux orage. Le refus que fit le Roi de Danemarck d'entrer dans les mesures de ses deux autres Alliez avec le Roi de Prusse, au sujet de Stettin & des autres Villes qu'on vouloit donner en garde à ce dernier, porta Sa Maj. Prussienne à renouveler ses instances auprès de Sa Majesté Danoise, pour faire rendre tout le Holstein au Duc Administrateur, & le fit résoudre en cas de refus, à l'y contraindre à force ouverte. Déjà les Troupes se préparoient de part & d'autre. Celles de Prusse étoient même déjà en mouvement, lorsque la déclaration du Czar & du Roi de Pologne, qu'ils n'approuvoient pas les voyes de fait; & les remontrances des Ministres de plusieurs autres Puissances, ont fait renaître un peu de calme dans les esprits. Enfin la voye de la Négociation semble avoir paru préférable à toute autre. On a pressé de toute parts le Congrès de Brunswic, dont on parloit déjà depuis quelque tems; & la diligence que l'Empereur & tous les Princes du Nord ont fait paroître à nommer des Ministres pour y assister de leur part;

&amp;

& à exhorter les autres Puissances à y en envoyer, semble devoir faire augurer un heureux succès d'une si illustre Assemblée.

L'expédient du Sequestre n'étoit pas à la vérité à mépriser, & il est certain qu'on ne pouvoit pas faire cesser trop vite le dommage que causoit à tout le Nord une si ruineuse Guerre; mais il n'est pas dans le fond sans inconvénient. Les nouvelles liaisons du Roi de Prusse avec la Maison de Holstein, si fortement engagée d'Alliance & peut-être d'intérêt avec la Suede, devoit naturellement devenir suspecte au Roi de Danemarck & à ses Alliez: Elle ne pouvoit pas même manquer de donner de la jalousie aux autres Princes du Cercle de la Basse Saxe, qui, en bonne Politique, ne doivent pas voir tranquillement un jeune Prince, déjà fort puissant, & qui marque beaucoup de penchant pour la Guerre, se mettre en possession de tant de fortes Places dans leur voisinage. D'ailleurs les Ministres de Holstein ont peut-être fait paroître trop de roideur dans la Négociation depuis qu'ils agissent de concert avec la Cour de Prusse. Du reste il ne paroît pas que le Roi de Danemarck, en n'approuvant pas tout

D d 5

cc

ce qui s'est fait, refuse de terminer les troubles du Nord; il paroît seulement qu'il ne cherche que ses sûretés, puis qu'il offre de lever le Blocus de Tonningen, pourvu qu'on n'y mette, ni Troupes de Holstein, ni Prussiens; & qu'on propose, comme une voye d'accommodement, de mettre des Troupes de Lunebourg dans les places de Pomeranie qui sont encore aux Suédois.

## NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'AL- LEMAGNE, ET DE SUISSE.

I. **L**Es avis, qu'on a reçus d'Andrinople depuis un mois, conviennent que l'Ambassadeur du Czar, qui avoit apporté la Ratification du dernier Traité, avoit eu Audience du Grand Vizir; mais ils ne confirment point qu'il ait été admis avec les autres Ambassadeurs de Sa Majesté Czarienne à celle du Sultan, ni que le Traité ait été ratifié, ainsi qu'on l'avoit marqué sur la foi des nouvelles publiques, dans le Journal précédent.

11

Il paroît au contraire par les Lettres d'Andrinople du 3. d'Octobre, confirmées par d'autres du 17., que la Porte, contre toute attente, formoit de nouvelles prétentions: entr'autres que les Moscovites payeroient au Kan de Tartares un certain Tribut qu'il leur donnoient autrefois, & que M. Czermethof le jeune resteroit en ôtage à la Porte, jusqu'à ce que toutes les conditions du Traité fussent accomplies. Les Ambassadeurs s'étant donc présentés à Andrinople pour prendre leur Audience de Congé, on les renvoya au Reis Effendi ou Chancelier, qui leur déclara les propositions susdites. Les Ambassadeurs répondirent qu'ils n'avoient aucuns Ordres là-dessus, mais qu'ils vouloient bien, en considération de la Porte, envoyer un Exprès au Czar leur Maître, dont ils attendroient la réponse; quoi qu'on fût contraint d'avouer, que Sa Majesté Czarienne avoit accompli tout ce qui étoit stipulé par le Traité. Ce discours n'étant point du goût des Turcs, ils ordonnerent sans façon que les Ambassadeurs Russiens seroient remenez à Constantinople, pour être gardez deréchef aux sept Tours. Le Reis Effendi fit en même tems sçavoir, au

D d 6 nom

nom du Sultan, à l'Ambassadeur de Pologne, qu'il falloit que la République renonçât entièrement au district de Belokservan dans l'Ukraine; en sorte qu'il restât tout à fait sous la protection & l'obéissance du Grand Seigneur. Le Ministre Polonois, après avoir dit que ces demandes étoient contraires au Droit des Gens, & choquoient directement les Traitez, se contenta de répondre, qu'il en donneroit avis au Roi & à la République de Pologne, dont il attendroit les ordres. On ajoûte que le Reïs Effendi étoit aussi allé rendre deux fois visite au Roi de Suede à Demir-Toca, auquel il avoit offert de nouveau de l'argent & toute sorte d'aide de la part du Sultan: surquoi Sa Maj. Suedoise avoit remercié ce Ministre Turc, l'assurant, que quoique l'argent qu'il avoit reçu en Turquie eût été fort mal employé, par l'inconstance des Turcs, il seroit exactement restitué. Ce Prince lui fit voir ensuite une Lettre du Roi de France, par laquelle il mande à Sa Maj., qu'à présent qu'il se voyoit plus en état de le secourir, par la Paix faite avec l'Angleterre & la Hollande, il lui offroit une forte Escadre pour passer en France, d'où il lui seroit facile

*Politique. Décembre. 1713. 617*  
cile de se rendre en sûreté dans ses Etats.

A l'égard de l'Armée Ottomane, qui est toujours séparée en deux Corps: celui qui étoit entre le Dniester & le Pruth, avoit commencé vers le milieu d'Octobre à cantonner dans les Villages situez là autour. L'autre étoit encore près de Chocim qu'on continuoît de fortifier, mais les Tartares s'en étoient éloignés de six lieues, à cause de la rareté des vivres.

II. La Ville de Vienne, se trouvant presque délivrée du Mal contagieux, quoi qu'il régné encore assez violemment dans le plat País, on recommença à prêcher à l'ordinaire dans les Eglises le 12. du mois passé, & les Médecins se flatoient que le mal seroit entièrement fini avant le milieu de ce mois.

On tient journellement Conseil, soit à la Cour ou chez les Ministres, sur les moyens de continuer la Guerre. Ce n'est pas qu'on se sente autant d'éloignement pour une Négociation de Paix qu'il en paroïssoit ci-devant, vû qu'on fait des Propositions plus raisonnables; mais on appréhende que la France n'ait pas une envie sincere de faire la Paix; & qu'elle ne cherche

Dd 7

seule-

seulement à rendre l'Empereur odieux aux Princes & Etats de l'Empire, en leur insinuant que Sa Majesté Imperiale n'a aucun penchant à la Paix, puis qu'elle refuse l'offre que le Roi Très-Christien fait d'envoyer ses Ministres à Bâle.

Les Etats de la Basse-Autriche, se rendirent le 20. du mois passé au Palais, où Sa Majesté Imperiale leur fit faire la Proposition ordinaire. Le Comte de Zeilern, ayant souhaité, à cause de son grand âge, d'être dispensé de faire les Fonctions de sa Charge, ce fut le Comte de Sinzendorf, qui fit celle de Chancelier de la Cour, & fit un Discours aux Etats sur la conjoncture du tems, & sur les moyens nécessaires pour soutenir la Guerre, jusqu'à ce qu'on ait obtenu des Conditions de Paix plus équitables.

Le Prince de Lichtenstein, eut avis le 9. du passé de la mort du Prince son Fils unique, décédé à Brun, dont il paroît inconsolable. Le Comte Colionitz, Chambellan de Sa Majesté Imperiale, mourut aussi le 19. du même mois à Vienne.

Le Duc d'Uceda, étoit depuis quelque tems dans cette même Ville, où le Cardinal de Schrottenbach, Evê-

Evêque & Prince d'Olmütz, étoit arrivé le 3. de Novembre. Son Eminence fit partir le 21. ses Bagages pour Rome, où Elle doit aller incessamment exercer la Dignité de Protecteur des Allemaus; mais le Comte de Gallas ne s'y rendra qu'au commencement de l'année prochaine.

Le Marquis de Cardonne, Grand Maître de la Maison de l'Imperatrice régnante, vient d'être élevé à la Dignité de Prince.

III. L'Envoyé de Saxe, notifia le 7. du mois passé, à la Diète de l'Empire à Augsbourg, le Traité fait avec le Roi de Prusse pour le Sequestre de Pomeranie, ajoutant, que le Roi de Pologne & Electeur, son Maître, avoit mieux aimé, pour le Bien commun, laisser cette Province à la garde de Sa Majesté Prussienne, que de profiter de l'avantage d'y faire des Conquêtes sur les Suédois, ses Ennemis.

Le Prince de Lewenstein, Principal Commissaire de l'Empereur, exhorta chez lui, à peu près dans ce tems-là, la plupart des Envoyez de la Diète, à insister auprès des Princes leurs Maîtres, pour avoir des Instructions sur le contenu du Decret Imperial du 16. Octobre dernier, en leur repré-

représentant, que l'unique moyen d'obliger la France à la Paix, étoit de continuer la Guerre avec plus de vigueur. Le 13. le même Prince communiqua à la Diète un autre Decret Imperial, pour exhorter les Princes & Etats à fournir leurs Contingens complets, & à accorder 5. millions de florins, afin d'être mieux en état de s'opposer aux Ennemis la Campagne prochaine. Les Députés promirent d'en écrire à leurs Maîtres; ceux du Cercle de Suabe témoignèrent leur impuissance à cet égard; mais on croit que tout dépendra des Résolutions de l'Assemblée des 4. Cercles Associez, qui doivent s'assembler à Francfort vers le milieu de ce mois.

IV. Sur un bruit qui se répandit à Berlin, que la Maladie contagieuse s'étoit glissée dans un Village de la Vicille Marche, on commença le 6. du passé des Prières publiques. On a cependant appris depuis, que ce bruit est sans fondement. Il étoit arrivé depuis peu en cette Ville 40. Grenadiers choisis, dont la Reine de la Grande Bretagne fait présent au Roi de Prusse.

Les Comtes de Flemming & de Wackerbart, Ministres du Roi de Pologne,

logne, étoient encore à Berlin; où le Comte Christoffe de Dhona, arriva de Prusse le 9. du mois passé, avec toute sa Famille. Le Roi fit, il y a quelque tems, le Baron de Goritz, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Noir. On ne parle plus de la marche des Troupes. Sa Majesté a fait depuis peu à Copenic la revûe de ceux qui sont au service de l'Artillerie, dont elle veut réformer la plus grande partie.

V. Le Prince Electoral de Saxe, qu'on croyoit devoir venir faire un tour à Dresde, doit se rendre, dit-on, tout droit en Pologne. Le Baron de Leuwendal, Grand Maréchal de la Cour, qui a été faire un tour aux Montagnes, en est de retour, & travaille à établir des Magazins de Blé pour la subsistance des Habitans qui travaillent aux Mines de ces Quartiers-là. Le Baron d'Imhof, qui étoit à Coningstein depuis plusieurs années, au sujet du Traité d'Alt-Randstat, a obtenu sa liberté, & est parti pour la Cour de Wolfembutel.

VI. Le Siège de Fribourg, s'est enfin terminé de cette manière. Les François ayant donné le dernier d'Octobre un Assaut à la Demi-Lune, située

624 *Mercuré Historique &*  
Villars, la Capitulation fut réglée de  
la manière suivante.

*Capitulation touchant la reddition du*  
*Château & des Forts de Fribourg.*

I. **Q**ue la Garnison sortira le 20. No-  
vembre des deux Châteaux &  
des Forts qui en dépendent, avec  
toutes les marques d'honneur, sous les or-  
dres du Lieutenant-Général & Comman-  
dant en Chef de Harfch; le Quartier-  
Mestre Général de Wachtendonk; les  
deux Commandans des Châteaux, Hund-  
heim & Dominik; tous les Officiers, de-  
puis le plus haut jusqu'au plus bas; ceux  
de l'Artillerie, & les Ingénieurs; ceux du  
Commisariat & des Vivres; avec tous  
leurs Domestiques & Equipages, & géné-  
ralement tous autres, de quelque état  
qu'ils puissent être; seront conduits sous  
une escorte suffisante, pour se rendre con-  
jointement & par le droit chemin, en 4.  
ou 5. jours, au Camp Imperial à Roth-  
weil en Suabe. *Accordé, moyennant*  
*qu'ils devront commencer à sortir le 18.:*  
*Néanmoins, s'ils ont besoin d'un jour de*  
*plus, cela ne leur sera pas refusé.*

II. Qu'on fera marcher à la tête, 6.  
pièces de Canon, savoir 3. de 12. & 3. de  
6. livres de fer; outre 4. Mortiers, 1. de  
100. & 3. de 60. livres, avec de la Pou-  
dre,

*Politique. Décemb. 1713. 625*  
dre, des Bombes & autres Munitions pour  
50. coups, comme aussi autant pour tou-  
te l'Infanterie & les Dragons, & 5. Gre-  
nades pour chaque Grenadier. *Accordé*  
*4. pièces de Canon de 4. & de 6. livres, 2.*  
*Mortiers avec les Munitions nécessaires, &*  
*24. coup. pour chaque Soldat; & cela com-*  
*me une marque d'estime pour M. de Harfch,*  
*pour le Général de Wachtendonk, & pour*  
*la Garnison.*

III. Que la Garnison sortira avec Ar-  
mes & Bagages, Tambour battant, Dra-  
peaux déployez, Mousquet sur l'épaule,  
& ainsi qu'il convient dans une pareille  
sortie. *Accordé.*

IV. Que cette marche commencera par  
les Equipages, qui seront suffisamment  
escortez: Que le jour précédent, on ren-  
dra généralement tous les Equipages qui  
ont été pris dans la Ville, y compris les  
Meubles & Habits des Dames, Femmes  
d'Officiers & d'autres: Que l'on rendra  
de bonne foi tous les Chevaux pris, &  
tout ce qui appartient à la Garnison: Que  
le tout sera conduit aux Châteaux la veille  
de la sortie, avec les Chevaux & Bœufs  
nécessaires; & que le nombre des Che-  
vaux, Bœufs & Chariots nécessaires pour  
le transport qui doit se faire à Rothweil,  
sera livré pour rien. *Accordé que tout ce*  
*qu'on trouvera de Meubles & d'Habits,*  
*sera rendu de bonne foi, mais qu'on ne peut*  
*pas répondre du reste, & qu'on fournira un*  
*nom-*

V. On demande aussi d'emmener tous les Documens & Papiers qui sont dans les deux Châteaux, concernant les Archives, & d'y pouvoir joindre ce qui en dépend & qui pourroit se trouver dans la Ville. *Accordé.*

VI. On prétend aussi une libre sortie de Fribourg pour tous ceux qui voudront se retirer, de quelque état ou condition qu'ils puissent être, soit présentement ou dans trois mois, ainsi que cela est compris ordinairement dans les Capitulations honorables, avec pouvoir de vendre leurs Biens & Maisons, & d'emporter leurs Bagages avec les Passeports nécessaires; & que sous cet Article, on comprend aussi Messieurs de la Régence, les Femmes & Veuves des Officiers dans la Ville. *Accordé.*

VII. Que les Officiers & Soldats malades & bleffez, qui ne sont pas en état d'être transportez, pourront rester dans Fribourg, & être logez pour rien chez les Bourgeois, avec les Chirurgiens & autres pour les servir; recevant leur Pain de la Farine que nous laissons en arrière, comme aussi les Medicamens, même ceux du Château, jusqu'à ce qu'on puisse les envoyer avec Passeports à leurs Regimens. *Accordé.*

VIII. Que tous les prisonniers qui ont été faits dans les Lignes & pendant le Sié-

ge,

ge, & généralement tous ceux qui sont restez dans la Ville, nous seront rendus, avec leurs Montures & Armes. Enfin, on ne pourra lors de la sortie, tirer aucun Soldat de son rang, ni le détourner d'une autre manière, excepté seulement les Déserteurs. *Accordé de les rendre dans le même état qu'ils se trouvent lors qu'ils sortiront.*

IX. On indiquera de bonne foi toutes les Mines, Artillerie & Vivres qui sont dans les deux Châteaux. *C'est l'usage.*

X. La Garnison aura du pain pour cinq jours, jusqu'à Rothweil; & comme les Fours des Châteaux ne sont pas suffisans pour cela, on demande de pouvoir faire cuire le pain dans la Ville. *Accordé.*

XI. A l'égard des Dettes contractées par les Officiers & autres, dont on excepte celles pour le Vin, la Viande & le Bois, & ce qu'on a été obligé de prendre pour l'entretien du Soldat & l'usage du Siege, ce qui ne se paye pas; on laissera Mr. d'Alberstorf, Commissaire des Guerres, pour Otage des deux premiers points, jusqu'à ce qu'on ait satisfait à tout, ainsi que cela convient, & l'on n'exigera pour cela aucuns autres Otages parmi les Officiers. *Accordé.*

XII. Enfin, puisqu'on rend deux Châteaux si forts & si considerables sur un ordre absolu, on est chargé en même tems d'exiger l'entiere liberté pour la Garnison de

de

628 *Mercuré Historique* &  
de Landau, & de la comprendre dans le  
présent Traité. On demande pareillement,  
& pour les sùblimes raisons, la conserva-  
tion de la Ville de Fribourg & de ses Pri-  
vilégés. *Refusé, attendu l'impossibilité de  
l'accorder.*

XIII. D'abord après la signature de la  
présente Capitulation, on demande la li-  
berté d'envoyer un Exprès à Son Altesse  
Mr. le Prince Eugene de Savoye, & un au-  
tre pour donner avis de la marche de cette  
Garnison à Rothweil. *Accordé.*

XIV. Avant que la sortie se fasse, on  
évacuera le petit Ouvrage qui est devant la  
Porte des deux Châteaux, & la moitié de  
la Contrescarpe vers la Ville: En même  
tems, on attendra deux Otages pour le  
Colonel Uberacker & le Lieutenant Colo-  
nel Eibs. Les Barrières seront faites sui-  
vant la coûtume. *Demain à 10. heures  
du matin, on évacuera le Fort de S. Pierre  
& une Porte du Fort d'Exiles, avec le  
petit Ouvrage qui est devant la Porte du  
Château, & l'on fera des Barrières. Aux  
Châteaux de Fribourg le 16. Novembre  
1713.*

Les François publient qu'on a trou-  
vé dans le Château & dans les Forts  
52. pièces de Canon, 10. Mortiers,  
4. à 5. mille Boulets, 150. milliers de  
Poudre & des Vivres pour six Semai-  
nes.

*Politique. Décemb. 1713. 629*  
nes. Il ajoutent que la Garnison qui  
étoit de 12000. hommes vu commen-  
cement du Siège, étoit reduite à 6000.  
Ils parlent de raser les Fortifications de  
la Ville & des Châteaux. Le feu se  
mit le 13. du mois passé par accident  
dans l'Arsenal de la Ville, qui en a  
été consommé.

Cependant le Prince Eugene & le  
Maréchal de Villars après quelques  
allées & venues du Baron de Hont-  
heim, premier Ministre de l'Electeur  
Palatin & de M. de la Houffaye, In-  
tendant d'Alsace, vers l'un & l'autre  
de ces Généraux, arriverent tous deux  
en même tems le 27. à Rastad, où ils  
ont eu plusieurs Conférences. On ne  
savait pas encore le résultat de ces  
Conférences, ni combien elles pour-  
roient durer. On disoit seulement que  
le Maréchal avoit fait quelques pro-  
positions: qu'on étoit convenu d'une  
Suspension d'Armes de quatre semai-  
nes, d'autres disent de quatre mois;  
& que le Congrès, pour la Négocia-  
tion de la Paix entre l'Empereur &  
l'Empire d'une part & la France &  
l'Espagne d'autre part, se tiendroit à  
Basle ou à Francfort.

VII. On remarque toujours entre  
les Cantons Catholiques & les Pro-  
testants

*Tome LV.*

E c

testants

testans un certain levain de mesintelligence, qu'on appréhende à la fin qui ne s'aigrisse trop. Non-seulement ces premiers n'ont point voulu concourir à prendre des mesures avec les derniers pour la sûreté des Villes Forestières, mais les Catholiques ont fait des Assemblées particulières à Lucerne, qui semblent causer d'autant plus de défiance aux Protestans, que les Résolutions en sont tenuës fort secrètes. Comme on soupçonne le Ministre de France de fomenter cette petite division, on assure que la Reine de la Grande Bretagne a fait faire là-dessus de fortes représentations à la Cour de France, faisant voir, qu'il ne seroit pas juste qu'on voulût obliger les Cantons Protestans, à rendre sans raisons légitimes, les Conquêtes qu'ils ont fait sur les Catholiques dans une Guerre que ces derniers avoient injustement commencée.

L'Assemblée particulière des Députés de Zurich & de Berne, avec ceux de l'Abbé de S. Gal, dont on parla dès le mois dernier, n'est pas encore terminée. Elle a manqué de rompre à plusieurs reprises, parce que les Députés du Prélat manquoient de Pouvoirs, ou n'alloient pas droit en besogne, mais

mais les Députés de Zurich & de Berne, les ayant menacés de se retirer à la fin sans espérance de retour; cela avoit eu tant de poids, que de 50. Points qu'il y avoit alors à ajuster, on étoit convenu de 40. en moins de deux jours. Il est vrai, que tout pensa encore se rompre quelques jours après, sur de nouvelles prétentions de l'Abbé: mais les lettres de Schafhouse du 26. du passé portoient, que les affaires étoient en si bon état, que tout ce qui regardoit le Comté de Toggenbourg étoit presque déjà réglé, & qu'il y avoit toutes les apparences d'en venir dans peu à un entier accommodement.

Sur les Représentations du Comte de Trautmansdorf, qui assuroit le Corps Helvetique, que les François avoient dessein d'entreprendre quelque chose contre les Villes Forestières par le ministère des Troupes du Duc de Bavière, les Cantons Protestans s'assemblerent le 12. du mois passé à Baden, où l'on ne prit point d'autres résolutions, que d'écrire au Prince Eugene & au Maréchal de Villars, pour les prier instamment de prendre en considération les promesses réciproques qu'ils ont faites de ne point troubler la Neutralité des Villes Forestières.

fi difficile, en s'accommodant de bonne foi avec les Puissances qui lui font la Guerre, de sortir du mauvais pas, où un desir de vengeance un peu trop vif l'avoit jetté, sans lui donner peut-être tout le tems d'y réfléchir.

D'ailleurs, l'infraction que la Porte fait actuellement au Traité de Carlowitz, en entreprenant de faire fortifier Chocim, contre la teneur d'un de ses Articles, réveille l'attention de toute la Chrétienté, & ne peut manquer de faire revivre l'Alliance qui a toujours subsisté entre l'Empereur, la Pologne & les Venitiens, dans laquelle le Czar demanderoit sans doute d'être reçu. Toutes ces dispositions, à la veille d'une Paix générale entre les Princes Chrétiens, ne promettent rien d'avantageux pour les desseins des Infidèles. On convient, que le Sultan peut assembler des Armées formidables en très peu de tems; mais on n'ignore pas la difficulté qu'il a de les faire subsister. Il n'a point de Cavalerie fixe, la sienne n'étant composée que de Spahis, qui sont obligés de le servir à cheval, à cause de certains Fiefs qu'ils tiennent du Souverain; mais qui sont toujours fort impatiens de retourner chez eux. Les autres Milices qu'il

fait

fait venir de l'Asie & du fond de l'Egypte, n'ont pas moins d'impatience de voir la fin de la Campagne: de sorte, que le Grand Seigneur ne peut presque compter que sur les Janissaires, dont le Corps n'a plus la même réputation qu'il avoit autrefois. Ajoutez à cela, la longueur des marches qu'on est obligé de faire faire aux Armées Turques, pour les mener seulement sur la Frontière; la difficulté de faire des Magazins dans des endroits si éloignés, & souvent ravagés par ses Ennemis, ou par les Tartares, quoi que ses Sujets; celle de faire conduire si loin les Bagages & l'Artillerie; & par dessus tout cela, la nécessité de trouver à point nommé pendant la Guerre de si grosses sommes, qu'il faudroit des Trésors immenses pour y fournir plusieurs Campagnes: tout cela donne lieu de douter, que la Porte pût s'engager dans une nouvelle Guerre, sans retomber bien-tôt dans l'état foible & languissant où elle se trouvoit avant le Traité, dont on vient de parler; & peut-être n'en seroit-elle pas quitte alors pour rendre aux Moscovites, ce qu'elle leur a enlevé par le Traité de l'alzsin.

II. &amp; VI. La foiblesse &amp; la vanité

Ec 4

des



„ point que bien d'autres qui ont par-  
 „ lé plus vivement que lui, mais il est  
 „ plus malheureux. Il y a même ap-  
 „ parence, que le principal dessein de  
 „ ses ennemis a été de l'empêcher par  
 „ là, d'être reçu de la Maison de Sor-  
 „ bonne.

D'autres Extraits de Paris ajoûtent.  
 „ On ne fait point ce qui se passe en-  
 „ tre les Evêques qui sont de la Com-  
 „ mission pour examiner la Bulle du  
 „ Pape, parce qu'ils se sont engagés par  
 „ Serment à garder le Secret. On di-  
 „ soit (à la fin de Novembre) que l'ex-  
 „ amen en étoit achevé, & que le  
 „ Cardinal de Rohan commenceroit  
 „ bien-tôt à faire le raport à l'Assem-  
 „ blée des Prélats. Tout le Public  
 „ les yeux sur cette Eminence, & on  
 „ est dans quelque impatience de voir  
 „ comment on se tirera d'un pas si  
 „ glissant, où certaines grandes con-  
 „ sidérations semblent être en concu-  
 „ rence avec l'honneur, le devoir &  
 „ l'intérêt de la Religion. On en fera  
 „ bien-tôt éclairci, car le Roi veut  
 „ que cette affaire finisse prompte-  
 „ ment, & que la Bulle soit acceptée.  
 „ On assure qu'un Prélat a été menacé  
 „ de la disgrâce de la Cour, pour  
 „ avoir dit seulement que cette affaire

„ n'é

„ n'étoit pas en état d'être terminée  
 „ si-tôt. Jamais on n'a vû les esprits  
 „ ni si animez, ni si touchez. Il pa-  
 „ roît tous les jours de nouveaux Mé-  
 „ moires, & on présente continuelle-  
 „ ment aux Evêques de l'Assemblée  
 „ de Savans Ecrits, tant sur le fond  
 „ de la Doctrine, que sur le Droit des  
 „ Evêques, & des libertez de l'Eglise  
 „ Gallicane. Il n'y a pas un seul Ar-  
 „ ticle de la Bulle qui ne soit épluché,  
 „ & dont on n'ait fait voir le foible  
 „ d'une manière convaincante. C'est  
 „ ce qui fit dire il y a quelque tems à  
 „ un des Prélats de la Commission,  
 „ que l'acceptation de la Bulle étoit  
 „ une affaire qu'il falloit brusquer,  
 „ parce que, plus elle vieillissoit, plus  
 „ elle devenoit mauvaise.

Il y a déjà d'utems que la Constitu-  
 „ tion & les Propositions condamnées  
 „ paroissent en Latin & en François à  
 „ Paris. On y avoit aussi publié une  
 „ Feuille volante, intitulée *Lettre d'une  
 „ Dame de Paris au Pape sur la Consti-  
 „ tution.*

II. L'Académie Françoisse s'assem-  
 „ bla pour la première fois, depuis les  
 „ Vacances, le 9. du mois passé. Les  
 „ Cardinaux d'Étrées & de Polignac s'y  
 „ trouvèrent, & le Cardinal de Rohan

Ee 6

en

en devoit être aussi, sans une petite indisposition qui l'en empêcha. M. Dacier, y fut élu Secrétaire perpétuel de l'Académie, à la place de feu M. l'Abbé Regnier.

L'Ouverture du Parlement se fit le 13. du même mois, avec les Cérémonies accoutumées. L'Entrée de l'Académie des Médailles & Inscriptions se fit le lendemain; & le jour suivant celle de l'Académie des Sciences.

III. Ce fut le 16. du même mois, que M. de Contade, Général-Major, arriva à Marli avec la Nouvelle, que le Gouverneur de Fribourg avoit abandonné la Ville de ce nom à la discrétion des Assiégeans, pour se retirer avec la Garnison dans le Château & les Forts: Il partit le 9. de Marli, pour retourner au Camp, avec de nouveaux Ordres du Roi au Maréchal de Villars. Le Duc de Fronsac apporta ensuite le 21. à la Cour, la Nouvelle de la reddition du Château & des trois Forts de la même Ville de Fribourg, avec la Capitulation, qui fut rendue publique quelques jours après.

Toute la Cour revint de Marli à Versailles le 25., & le Duc d'Anjou, nouvellement revenu de son Ambassade de la Grande Bretagne,

VII

vint le même jour saluer Sa Majesté, qui le reçut très favorablement. Le Roi fit chanter le *Te Deum* le lendemain dans sa Chapelle en Action de Graces, pour la reddition de cette importante Place. Sa Majesté écrivit le jour suivant une Lettre au Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, en vertu de laquelle le *Te Deum* fut aussi chanté le 30. dans l'Eglise Métropolitaine de Paris. La Lettre étoit en ces termes.

MON COUSIN,

**A**près avoir réduit Landau sous mon obéissance, j'ai regardé la prise de Fribourg comme l'objet le plus important pour m'ouvrir une entrée en Allemagne, & la Maison d'Autriche & les Princes de de l'Empire persistoient dans le refus qu'ils ont fait jusques ici, d'accepter les conditions de Paix les plus avantageuses qu'ils puissent jamais espérer. Les Fortifications de la Place, celles des Châteaux sur des Rochers escarpés & inaccessibles, une nombreuse Garnison pourvue abondamment de toutes les munitions nécessaires pour une longue résistance, un Camp retranché que les Ennemis y avoient & qui étoit soutenu par leur Armée; tout sembloit rendre cette conquête impossible: mais ces obstacles n'ont servi qu'à exciter le courage de mes Troupes. A

Ec 7

leur

leur aproche, les Ennemis se sont retirez, & ont abandonné leur Camp retranché: en vain la Garnison a fait les derniers efforts pour la défense de la Ville, la valeur incroyable des Assiégeans a tout surmonté, & il n'y a pas eu une seule Attaque qui n'ait été signalée par des Actions éclatantes & glorieuses pour la Nation Françoisé. Le Gouverneur, après un mois de résistance, s'est renfermé dans les Châteaux, & a abandonné la Ville à la discretion du Vainqueur, qui y auroit exercé tout ce que les Loix de la Guerre permettent de plus rigoureux, si la sage vigilance du Maréchal de Villars & de ceux qui commandoient sous lui ne l'en avoient préservée. Quoique les Châteaux eussent pû tenir encore long tems, le Gouverneur dans la crainte de subir avec sa Garnison le même sort que celle de Landau, a préféré de les rendre par une Capitulation honorable qui lui a été accordée. Quelques succès que cette Conquête me prépare pour la Campagne prochaine, je souhaite de n'avoir point occasion d'en profiter, & que la Paix générale prévienne tout ce que la Guerre pourroit encore me procurer de plus avantageux: Mais comme c'est de Dieu seul que dépend cette Paix si nécessaire & si désirée, je ne dois point cesser de la lui demander par mes prieres & par celles de tous mes Peuples, en lui rendant grâces en même tems de la protection visible qu'il continué de m'accorder. C'est pourquoi je

vous

vous écris cette Lettre, pour vous dire que mon intention est que vous fassiez chanter le Te Deum dans l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris, au jour & à l'heure que le Grand Maître ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part; & m'assurant que vous y satisferez avec votre piété ordinaire, je prie Dieu qu'il vous ait, Mon Cousin, en sa sainte & digne garde. Ecrit à Versailles le 27. Novembre 1713. Signé, LOUIS: & plus bas, PHELYPEAUX.

Comme le Maréchal de Villars étoit Gouverneur de Fribourg avant qu'il fut restitué à l'Empereur, par le Traité de Ryswick; il vient de lui être rendu. M. Palissant en a été fait Commandant, & M. Bressan Major: la place de Commandant du Château a été conférée au Colonel du premier Bataillon du Regiment de Champagne. La Garnison de Fribourg, qui selon le premier Article de la Capitulation devoit sortir le 20. du mois passé, ne se mit en marche que le 22., à cause du mauvais tems. Elle étoit encore composée d'environ 7000. hommes, & l'on prétend qu'elle a été de 13000. au commencement du Siège.

IV. On savoit à Paris dès le 27. du mois

mois passé, qu'il se devoit tenir des Conférences entre le Prince Eugene & le Maréchal de Villars à Raftad; & on publioit qu'ils avoient des Plein-pouvoirs de leurs Maîtres, pour dresser un projet de Paix entre l'Empereur & l'Empire, & les deux Couronnes; mais on disoit que les difficultés, par rapport aux prétentions de la Maison d'Autriche en Italie, seroient remises à la Mediation du Pape. Les Lettres de France du commencement de ce mois ne parloient plus de cette dernière circonstance; mais elles portoient qu'on se flattoit si fort de la Paix, quoi qu'on ne fût point encore le résultat des Conférences, que les Généraux & les autres Officiers de distinction parloient de renvoyer leurs équipages chez eux pour ne plus servir, ou de s'en défaire: le Roi & la Duchesse de Berri, ayant dit publiquement, que selon toutes les apparences, elle seroit bien-tôt faite.

V. Suivant les avis de Nanci, on célébra le 15. du mois passé à Luneville la Fête de S. Leopold, dont le Duc de Lorraine porte le nom. Le Chevalier de S. George, qui y avoit été invité, s'y trouva; & tous y passa avec une magnificence extraordinaire.

On

On écrit de Marseille, que l'Amiral Jennings avoit débarqué le 9. du mois passé aux Isles d'Hierres pour faire le Voyage par terre jusqu'à Calais, & passer de là en Angleterre.

On doit faire partir une Escadre de Toulon, pour aller joindre celle qui doit venir de Cadix devant Barcelone; & ces deux Escadres doivent faire ensemble 18. à 20. Vaisseaux, outre les Armateurs, & seront commandées par M. du Cassé.

M. Voisin a acheté du Marquis de la Vrillière, la Charge de Secretaire de l'Ordre du S: Esprit; & l'a revendu à M. de la Moignon, Président à Mortier. M. Desmarts a aussi acheté de M. de Chamillart, celle de Trésorier du même Ordre; & l'a aussi vendu à M. Chauvelin, Avocat Général.

On publia vers le milieu du mois passé, un *Etat des Promesses de la Caisse des Emprunts, qui seront remboursés par le Sieur Mallet de Brunières, Receveur Général de ladite Caisse, jusqu'à la somme de 500. mille livres, ordonnée d'être remboursée pendant le mois de Novembre 1713., suivant la Déclaration du 3. Octobre de ladite année.*

VI. Le Comte Bardi, Envoyé Extraor-

traor-

traordinaire de Toscane, eut Audience publique du Roi le 28. du mois dernier, dans laquelle il donna part à Sa Majesté, de la Mort du Prince Ferdinand, Fils aîné du Grand Duc; & eut ensuite Audience de toute la Famille Royale.

Messire Armand Jules de la Porte-Mazarini, Duc de la Meilleraye & de Rethel-Mazarini, Pair de France, Chevalier de l'Ordre du S. Esprit, Gouverneur de la Haute & Basse-Alsace, de Vitré & de Port-Louis, ci-devant Grand Maître de l'Artillerie, mourut à la Meilleraye le 9. du même mois, âgé de 82. ans. Il étoit Fils de Charles de la Porte, Duc de la Meilleraye, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Grand Maître de l'Artillerie, & de Marie Ruzé Duffat; & il avoit pris le Nom & les Armes de Mazarin, en épousant en 1661., Hortense Mancini, Nièce du feu Cardinal Mazarin; de laquelle il laissa Paul Jules de la Porte-Mazarini, Duc de la Meilleraye.

Le Roi a donné le Gouvernement d'Alsace, au Maréchal d'Huxelles.

Messire Jean Comte de Gassion, Lieutenant Général des Armées du Roi, Gouverneur des Villes & Citadelles

*Politique. Decemb. 1713. 647*  
delles de Mezières & Charleville, de Dax & S. Sever, mourut aussi le 26., âgé de 77. ans. Le Roi a donné le Gouvernement de Mezières à M. de Levi, Fils du Gouverneur du Bourbonnois.

*Reflexions sur les Nouvelles  
de France.*

CE n'est pas sans raison qu'on a plusieurs fois remarqué dans les Reflexions sur les Nouvelles de France, que ce Royaume, nonobstant les avantages inespérez qu'il a remportez depuis près de deux ans, soit du côté de la Paix, soit de celui de la Guerre, n'en avoit pas moins besoin d'une prompte Paix générale. La demarche que cette Cour vient de faire, en recherchant à traiter avec l'Empereur à la fin d'une Campagne toute triomphante, en est une preuve presque incontestable; & l'on ne pourra nier pour cette fois que Louis XIV. n'ait fû se vaincre, puisqu'il a pû s'arrêter tout court au milieu de la prospérité de ses Armes. On ne sauroit même trop louer la modération de ce Monarque en cette occasion, si il est vrai, comme

comme on l'assure, qu'il sacrifie au bien de la Paix, des moyens assurez qu'il avoit entre les mains, de porter en même tems le feu de la Guerre aux deux extrémités opposées de l'Allemagne; & de mettre par là l'Auguste Maison d'Autriche dans le plus grand embarras, où Elle se soit peut-être jamais trouvée.

Quoi qu'il en soit, si Sa Majesté Très-Christienne exerce un Acte véritablement généreux, en cherchant à finir une Guerre, dont tout l'avantage a paru jusqu'ici de son côté; il est très constant qu'Elle en fait un aussi de Justice & de Nécessité, en procurant à ses Sujets, un repos qu'ils n'ont que trop mérité, par une patience si peu commune dans de si longues souffrances. Etoit-il juste que pour certain nombre de Places ou quelque Province de plus, le Peuple portât plus longtemps le fraix d'une Guerre, que 4. ou 5. Paix particulières conclusés depuis près d'un an avec la plupart des Ennemis de la France, n'ont encore pu diminuer? Et cela dans un tems, où ce même Peuple est peut-être menacé de plus grand maux; puisque plusieurs ordinaires de France ont déjà fait mention d'une si grande cherté de Grains,

Grains, particulièrement en certaines Provinces, qu'on a tout lieu d'appréhender de surcroit les terribles effets de la Famine.

## NOUVELLES DE LA GRAND' BRETA- GNE.

I. **P**our ne pas interrompre la suite des Nouvelles d'Angleterre, nous débiterons d'abord par celles d'Irlande. Le Duc de Shreusbury nouveau Viceroi de ce Royaume, ayant fait voile de Holyhead le 6. du mois passé, étoit arrivé le lendemain à midi avec la Duchesse son Epouse à Ringsend. Il y fut reçu au bruit du Canon par quatre Membres du Conseil Privé, qui avoient été nommez pour cet effet par les Hauts Justiciers. Il se rendit à Cheval de Ringsend au Château de Dublin sous l'escorte d'un détachement de Cavalerie & d'Infanterie, accompagné des Sherifs de la Ville. & suivi d'un grand Cortège de Carosse, & d'une Garde à Cheval. A son entrée, il fut reçu par le Lord Maire & les Aldermans, dans leurs habits de Cérémonie; & le Greffier de la Ville lui

650 *Mercuré Historique* &  
lui fit le Discours suivant, au nom du  
Magistrat.

MONSEIGNEUR,

L'Elevation des personnes d'un mérite distingué, & d'une probité reconnue, au Gouvernement d'un Etat ou d'un Royaume, a toujours été regardée comme l'influence la plus favorable qui puisse découler du Trône d'un Monarque sur une Nation, & le motif le plus puissant pour porter les Peuples à faire éclater leur reconnaissance. Comme votre Grandeur s'élève parmi nous cet illustre caractère, aussi sommes-nous engagés, d'une manière particulière, & par les obligations les plus étroites du devoir & de la gratitude, à reconnaître la bonté de Sa Majesté, qui a fait tant d'attention aux intérêts de ce Royaume, en répondant dans cette conjoncture, aux desirs de tous ceux qui tâchent d'unir & de fortifier le Corps Protestant dans cet Etat.

La Figure que vos Nobles Ancêtres font dans presque tous les Periodes de l'Histoire Angloise, depuis Guillaume le Conquerant, nous donne une agréable idée des grands avantages que nous espérons de tirer du Gouvernement d'un Décendant d'une Tige si Illustre.

Mais comme les grands & éminens Personnages dédaignent de se parer d'ornemens empruntez, & des seules vertus de leurs Ancêtres, sur tout s'ils sont eux-mêmes

ornez.

Politique. Decemb. 1713. 651  
ornez d'un mérite qui efface celui des Siècles passez; permettez nous, Monseigneur, de raporter à d'autres motifs l'estime que nous faisons de votre Personne.

Cette estime est fondée sur ce que vous parûtes des premiers dans la dernière glorieuse Révolution en 1688., & sur la grande part que vous eûtes ensuite à confirmer cet heureux Evénement; comme aussi sur les fidèles services que vous avez rendus à notre grande Reine, non-seulement dans votre Ambassade en France, mais encore dans ses Conseils, & dans les grands Emplois dont vous êtes revêtu; dans lesquels vous avez fait éclater une fidélité constante, une attention soutenue au Bien de la Patrie, un discernement & une pénétration que le Siècle présent doit admirer, & que la Postérité doit reconnaître.

Je sens trop bien la difficulté de faire le Portrait des grands & illustres Personnages sans faire tort à leur mérite, pour m'engager plus avant dans cette matière. Permettez-nous, Monseigneur, de nous contenter d'admirer ce que nous ne saurions exprimer par des paroles, & d'assurer votre Grandeur de la fidélité de cette Ville envers Sa Majesté, de la sincère affection qu'ont tous les Habitans pour le Gouvernement établi dans l'Eglise & dans l'Etat, & pour la Succession Protestante dans l'Illustre Maison de Hanovre; & que cette Ville, par son entière soumission aux ordres de votre Grandeur, sera connoi-

171

652 *Mercuré Historique &*  
tre combien elle souhaite la prospérité du  
Gouvernement d'un Viceroy, qui a déjà fait  
paraître le soin qu'il prend de ce Royaume,  
puisque votre Grandeur est venue ici en Per-  
sonne pour en administrer les affaires, Pres-  
que aussitôt que nous avons été assurez que  
votre Grandeur avoit été revêtuë de ce Gou-  
vernement.

Les Ruës par où le Viceroy devoit  
passer, étoient bordées de Troupes,  
rangées en Ordre. Il étoit environ  
cinq heures, lors qu'il arriva au Châ-  
teau, au bruit de l'Artillerie. Son  
Excellence se rendit d'abord au Con-  
seil, où Elle prêta le Serment ordinai-  
re, encore au bruit du Canon, joint à  
celui de la Mousqueterie. On sonna  
ensuite les Cloches, on fit des Feux  
de Joye, & on donna toutes sortes de  
marques de réjouissance.

La première chose qu'a fait le Duc,  
après son arrivée, ç'a été de désavouër  
la conduite des derniers Régens, &  
sur tout du Chancelier Phips\*; &  
pour calmer les Esprits, il confirma  
d'abord les Droits de la Ville, tou-  
chant l'Élection du Lord Maire. Il  
écrivit ensuite à la Reine, au sujet de  
ce Chancelier, qui court grand risque  
d'être

\* Voyez le Mercuré précédent, pag. 549

*Politique. Decemb. 1713. 653*  
d'être accusé par les Communes dans  
le Parlement d'Irlande; & l'on ne dou-  
te point que Sa Majesté n'en nomme  
un autre pour remplir cette Charge.

Messire Narcissus Marth, Arche-  
vêque d'Armagh & Primat d'Irlan-  
de, décéda à Dublin le 13. du même  
mois.

Le 18. jour de l'Élection des Mem-  
bres du Parlement, il y eut un grand  
désordre au *Tholsel*, lieu où l'on rece-  
voit les Suffrages: Les Candidats du  
côté des Whigs étoient les Srs. Forster,  
Greffier de Dublin, & l'Alderman  
Burton; & ceux du côté des Toris, le  
Chevalier Guillaume Fowles, & le  
Sieur Martin Tucker. Le Parti de  
ces derniers se voyant le plus foible,  
demanda qu'on remit l'élection à un  
autre jour; mais le Parti des Whigs  
s'y oposant, les autres commencèrent  
à abattre l'Echaffaut qu'on avoit éle-  
vé pour recueillir les Voix, & qui étoit  
rempli de Whigs. Là-dessus les She-  
rifs envoyèrent chercher la grande  
Garde, qui vint au *Tholsel* Tambour  
battant; & comme les Mutins conti-  
nuoient leurs désordres, on fit tirer  
sur eux, premièrement à poudre seu-  
le, & ensuite à balle, dont le nommé  
Jenkins, Chef des Mutins, fut tué,  
Tome LV. Ff &

& quelques autres bleffez. Le Vice-roi en ayant été averti, envoya ordre à la Garde de se retirer; & au départ du Courier, le Conseil étoit assemblé pour délibérer sur ce qu'on devoit faire, pour calmer les esprits des Habitans de Dublin, qui paroissoient fort aigris & échauffez.

On a appris depuis qu'on a dressé un Bil pour découvrir les Auteurs de la Sédition, & pour savoir par quel ordre la grande Garde a tiré sur les Bourgeois; & on dit, que l'Officier court risque d'être puni ou cassé. La déclaration que le Viceroi a faite qu'il venoit pour faire executer les Loix contre les Papistes, a été très bien reçüe.

On mande d'Ecosse, que la Population n'y est pas moins animée; & que les Officiers de la Reine, n'osent lever la Taxe sur le Malt, ni les autres Droits imposez par le Parlement, de crainte d'être mal-traitéz. Les Etudiants & les Païsans en sont venus aux mains à une certaine Foire, hors de la Ville d'Edimbourg. Il y en a eu plusieurs de bleffez de part & d'autre; & le Magistrat a eu bien de la peine à appaiser cette Mêlée.

II. Le nouveau Lord Maire de la Ville de Londres pour l'année prochaine,

chainé, fit la Cavalcade ordinaire le 9. du mois dernier; s'étant rendu à la Cour de l'Echiquier, où il prêta les Sermens accoûtuméz pour certe Charge, après quoi il donna un Régal magnifique à plusieurs Seigneurs & autres personnes de distinction, qui l'avoient accompagné.

Le 15. on célébra avec les solennitez accoûtumées, l'Anniversaire de la Naissance du Feu Roi Guillaume III. de Glorieuse Mémoire: L'Effigie du Prétendant fut brûlée en trois endroits différens; & malgré la précaution qu'on avoit prise de faire mettre les Milices de Londres & de Westminster sous les Armes, il ne laissa pas d'arriver quelque desordre à Stocks-Market, près de la Bourse Royale, où un tas de Canaille voulut obliger le Propriétaire d'une Maison illuminée, à éteindre les Chandelles.

Le 16. Jour de l'Anniversaire de la Conspiration des Poudres, il y eût aussi des Feux de Joye & des Illuminations par toute la Ville.

Le 28. on fit aussi la Fête de l'Anniversaire de la Reine Elizabeth avec encore plus de Cérémonies ridicules. De certaines personnes qu'on ne nom-

Ff 2

me

me point avoient aposté un bon nombre de Bouchers & autres fortes de gens, lesquels s'étant rendus, comme en Procession, par diverses Ruës qui aboutissent à un certain Caffé dans le quartier de Charring-Crosse, où on faisoit un Feu de Joye, & menant à la clarté de plus de 400. Flambeaux, les Statuës du Pape, du Prétendant & du Diable sur une espèce de Char de Triomphe, s'approchèrent du Feu, & après avoir tourné deux fois autour, y jetterent ces Statuës aux acclamations des *Houfas*, & au son d'une grande quantité de Cornets, pendant que les Auteurs de la Fête bâvoient largement dans le Caffé à la prospérité de la Maison de Hanover. La Libéralité fut jointe à la débauche: car on distribua 8. Guinée pour le Feu, 18. pour les Bouchers, un Ecu à chaque Porteur de Flambeau, & 8. Guinée pour abrever de Bière forte toute cette Procession. Il est à remarquer, qu'on avoit écrit une Lettre quelques jours auparavant à la Maîtresse du Caffé, dans laquelle on ne la menaçoit pas moins, de la part du Prétendant, Elle & ceux qui hantent son Caffé, que de la Rouë ou de la Potence.

III.

III. Nous raportâmes dès le mois dernier, la Déclaration que les Sherifs firent des quatre Membres des Communes pour la Cité de Londres, tous quatre du Parti des Toris: & cela, malgré les remontrances des Whigs, qui prétendoient, que les Suffrages n'avoient pas été recueillis fidèlement. On a travaillé depuis au Scrutin pour leur donner en apparence quelque satisfaction: & ces derniers, pour exposer aux yeux du Public les pratiques indirectes de leurs Antagonistes, ont fait imprimer une Liste de ceux qui ont voté pour les Candidats Toris, par laquelle il paroît que plusieurs personnes ont donné deux ou trois fois leurs Suffrages: mais les Sherifs, avant que ce Scrutin fut, dit on, achevé dans les formes, déclarèrent le 23. du passé, que les quatre Membres, déjà nommez, étoient dûment élus: Sur quoi on assure, que les Whigs ont résolu de représenter leurs Griets au Parlement. Cependant le petit Peuple Toris sonna les Cloches de quelques Eglises, en signe de réjouissance, & alluma çà & là quelques Feux autour de la Maison de Ville.

Le Parlement s'assembla le même jour, selon la Proclamation, & fut

Ff 3

pro-

prorogé jusqu'au 21. de ce présent mois, qu'on croit qu'il fera encore prorogé de nouveau, parce qu'on dit qu'il ne commencera point ses Séances, que celui d'Irlande ne soit fini.

IV. La Reine est toujours à Windsor, où on croit qu'Elle restera jusqu'à ce que le Parlement s'assemble tout de bon. Cette Princesse, a pris en affection une petite Maison, située dans le Parc du Château, parce que Sa Majesté la trouve moins sujette au froid. Les ordres sont donnez pour faire défricher 30. Arpens de terre, à dessein de faire des Jardins autour de cette Maison; & on se servira pour cet Ouvrage, de quantité de Soldats caiffez, que la nécessité oblige de mandier dans les Ruës de Londres.

Le Comte de Strafford arriva le 4. du mois dernier à Londres; & fut saluer la Reine à Windsor le lendemain. Sa Majesté a fait le Comte de Portmore, Colonel du troisième Régiment des Gardes, & a donné le Gouvernement de S. Philippe, de l'Isle de Minorque, au Colonel Liconier. Le Comte de Peterborough, qui eut l'honneur de prendre congé de la Reine le 6., partit le 14. pour Paris; d'où il ira s'embarquer à Nice, pour passer

à Palerme, en qualité d'Envoyé Extraordinaire auprès du Roi de Sicile. M. Chettuin, ci-devant Envoyé Extraordinaire de la Reine à Turin, en étoit depuis peu de retour, & avoit aussi rendu compte à Sa Majesté du succès de ses Négociations. Le Chevalier Windham, Chancelier de l'Échiquier, que la Reine a fait depuis peu Conseiller Privé, prêta le 12. les Sermens en cette qualité. Sa Majesté a fait présent de 1000. livres sterling au Marquis de Miremont, en considération de ses services: & a fait le Lord Slane, Vicomte d'Irlande. M. Dixy-Windsor, Frere du Lord de ce Nom, a été fait Trésorier de l'Artillerie, dont la place vaut 600. l. sterl. par an. Le Marquis de Trivié, Ambassadeur du Roi de Sicile, eut le 19. sa première Audience particulière de la Reine, & ce Ministre se prépare, après le Couronnement du Roi son Maître, à faire son Entrée, & à prendre son Audience publique, selon la forme usitée par les Ministres des autres Têtes Couronnées. Le Baron de Forstner, Envoyé de Lorraine, partit le 25. pour retourner à la Cour du Duc, son Maître.

La Reine, en conséquence de la

promesse qu'Elle fit au dernier Parlement, fit expédier vers le milieu du mois dernier, ses Lettres Circulaires à tous les Princes, ses Amis & Alliez, sans oublier l'Electeur de Brunswick-Hanover, & les Etats Généraux des Provinces-Unies, pour les prier de ne donner aucune retraite au Prétendant, ni permettre qu'il demeure dans leurs Etats.

V. Le Secrétaire de M. d'Iberville, étoit à Londres dès le commencement du mois passé; mais l'Ambassadeur n'y étoit pas encore arrivé le 1. du courant, quoi que le Duc d'Aumont en fut parti dès le 14. du précédent. On prétend, que ce Seigneur a dépensé à son Ambassade un million & demi de livres de France. Aussi plus de 60. Marchands ou Artisans de Londres, qui ont beaucoup profité à lui vendre leurs Marchandises, l'ont ils conduit à cheval jusqu'à plus de 15. milles de cette Ville, où ils lui ont souhaité le bon Voyage.

M. Frowd, Contrôleur Général des Postes, est de retour de France, où il est convenu avec les Directeurs des Postes de France, pour l'établissement des Paquetbots de Douvres à Calais, ou d'une Poste en droiture de Londres à Paris. Le

Le Lord Harley, Fils du Grand Trésorier, a obtenu de la Cour de la Chancellerie, le Sequestre de tous les Biens du feu Duc de Newcastle, en attendant que les Droits du Lord Pelham, Neveu de ce Duc, ayent été réglés.

La Marquise de Camarthen, aussi Fille du Grand Trésorier, accoucha d'un Fils le 16. du mois passé, qu'on a nommé le Lord Danby. Il fut baptemisé le 22. par l'Evêque d'Hereford, & eut pour Parains, le Duc de Leeds, le Comte d'Oxford, & pour Maraine, la Comtesse d'Oxford: mais la joye que cet Accouchement, avoit causé à toute la Famille a été troublée, par la mort de la Mere, qui arriva le dernier du même mois.

VI. On assure, que la Reine a donné des Ordres à ses Commissaires, pour terminer entièrement les affaires du Commerce avec ceux de France, qui doivent revenir incessamment à Londres.

Il y eut Conseil le 29. du passé au soir chez la Reine, au sujet du Traité de Commerce avec l'Espagne, à l'issüe duquel, on envoya des Dépêches à Utrecht; qui pourront en faciliter la Conclusion. Les quatre Points principaux

F f 5 cipaux



une question plus importante, qu'il convenoit de résoudre avant que d'examiner celle-là; savoir, *si après avoir eu l'honneur d'être nommez & établis par la Reine, pour juger de cette affaire, on devoit souffrir que le Sr. Whiston eût la hardiesse de leur disputer leur autorité, & de les traiter de prétendüe Cour?* Les Juges ayant débattu ce Point préliminaire, ordonnèrent que le Sr. Whiston comparoîtroit en Personne le lendemain; ce qu'il fit. Etant interrogé si la Protestation du jour précédent avoit été faite par son ordre, il l'avoüa, & il demanda d'être ouï par ses Avocats, sans préjudice de sa Protestation; ce qui lui fut accordé. Il comparut donc derechef le 25. devant la même Cour, & les deux Avocats qui plaiderent pour lui, insistèrent sur ces deux Chefs. *I. Que cette Cour ne pouvant connoître d'autre Cause que par Appel, elle n'avoit pas droit de juger le Sr. Whiston, qui n'avoit pas encore été jugé dans aucune autre Cour. II. Que comme cette procédure intéressoit les Libertez des Sujets Anglois, & que cette Cour ne procédoit que selon le Droit Civil, ils demandoient qu'il fût permis à leur Partie de plaider par un Avocat qui fut versé dans les Loix & Statuts du Royaume.*

Cette

Cette dernière demande fut accordée, & le Plaidoyé renvoyé à Mardi prochain. Le Sieur Whiston a choisi le Chevalier Pierre King, Greffier de cette Ville & fameux Avocat Coûtumier, pour défendre sa Cause, qui fait beaucoup de bruit.

### *Reflexions sur les Nouvelles de la Grande-Bretagne.*

**L**A division qui continuë de régner entre les différens Partis qui partagent ce Royaume, semble croître, à mesure que les apparences d'une Paix générale par toute l'Europe paroissent augmenter. C'est ce qu'on a pu remarquer, par cet esprit inquiet & séditieux, qui domine non-seulement en Ecosse, par rapport à l'averfion qu'on y fait paroître pour l'Union avec l'Angleterre; & en Irlande au sujet des Privilèges & du choix des Magistrats & des Membres du Parlement: Mais même en Angleterre, par rapport à l'averfion que les deux Partis les plus puissants, ont soin de fomentier entre le petit Peuple, dont le Prétendant est présentement le prétexte le plus ordinaire.

F f 7

Un

Un état si violent paroîtroit à la vérité d'une fort dangereuse conséquence pour tout autre Royaume ; mais l'expérience a fait voir, qu'il n'en va pas de même de celui de la Grande-Bretagne. Ces fortes de troubles intestins y ont enfanté de tems en tems en tems des Révolutions, qui ont fauvé plus d'une fois la liberté de la Nation. La Grande-Bretagne pourroit être comparée à certains Corps, qui quoi que très vigoureux d'ailleurs, sont quelquefois sujets à de grands débordemens de bile ou d'autres mauvaises humeurs : On ne les dissipe ordinairement qu'à l'aide de certains remèdes, qui en excitant pour un tems quelques petits desordres dans la Machine, ne manquent presque jamais de la remettre dans l'état d'une parfaite santé. A Dieu ne plaise ! On l'a déjà dit ailleurs, qu'on s'imagine, qu'il y ait quelqu'un dans le Royaume de la Grande-Bretagne capable des pernicieux desseins que les Partis opposés ont de coutume de s'imputer ; Mais qu'on ne nous fasse pas de crime d'avancer, que l'attention continuelle qu'apportent ces partis à s'examiner reciproquement, est peut-être le moyen le plus sûr & le plus infailible de faire échouer de pareils desseins, s'ils se trouvent

voit par malheur des gens dans un de ses Partis assez ennemis de leur Patrie pour entreprendre de les exécuter.

## NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, ET DES PAIS-BAS.

**I.** LA Reine selon les Nouvelles de Madrid du mois passé, se rétablissoit peu à peu. Le Marquis de Brancas, Ambassadeur de France auprès de Sa Majesté Catholique, arriva à Madrid sur les fins du mois d'Octobre ; mais il eut avis le 5. du passé que ses équipages qu'il envoyoit par Mer à Valence avoient été pris par les Barques de Barcelone. Le Roi a fait présent au Marquis de Bonac, qui a résidé plusieurs années à sa Cour en qualité d'Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté Très-Chrétienne, de 1000. Pistoles & d'une pension de 250. Pistoles. Le Marquis de Thui Lieutenant Général François, étoit aussi arrivé à Madrid depuis quelque tems, & devoit, dit-on, commander le Siège de Barcelone par Terre, pendant que M. du Cassé attaqueroit cette Ville par Mer. On ne parle plus du tout de l'Ex-

l'Expédition projetée contre les Majorquins. Le Duc de Montellano mourut à Madrid le 1. du passé; le Marquis de Canales, Capitaine Général de l'Artillerie décéda le 3.; & le Duc de Montalto suivit ces deux premiers le 11. Le Comte de Broekhoven, Gouverneur de Cadix, étoit arrivé la veille de la mort du Marquis de Canales pour épouser sa fille.

On a long-tems parlé des changemens qu'on devoit faire en cette Cour, sur les plans fournis par le Comte de Bergeick & M. Orri: Voici les principaux.

Don Francisco Rodriguez de Mendarolqueta sera premier Président du *Conseil de Castille*, ayant sous lui 4. autres Présidens, savoir Don Juan Antonio de Torres, le Marquis de Andia, Don Garcia Perez de Araciél, & Don Miguel Francisco Guerre: outre cela il y aura 24. Conseillers, 1. Fiscal, 2. Avocats-Généraux, & 4. Secretaires. Le *Conseil des Indes* sera composé de 3. Présidens, savoir le Comte de Frigiliana, Don Alonso Perez de Araciél, & Don Gonçalo Machado; de 10. Conseillers de Robbe & d'Épée, d'un Fiscal, de 2. Avocats Généraux, & de 3. Secretaires. Le

Con-

*Conseil de Guerre* sera composé de 2. Présidens, savoir le Marquis de Bedmar & Don Vicente de Araziel; avec 12. Conseillers, 1. Fiscal, 1. Avocat Général, & 1. Secrétaire. Le *Conseil des Finances* sera composé d'un Receveur Général, qui n'est pas encore nommé; de 4. Présidens, savoir l'Evêque de Gironde, le Marquis de Campo Florido, Don Sebastian Garcia Romero, & Don Manuel Antonio de Azevedo; de 36. Conseillers, de 2. Fiscaux, de 4. Avocats-Généraux, de 5. Secretaires, & de 12. Receveurs. Les Intendants qui doivent se rendre dans les Provinces, pour lever les Revenus du Roi, ne sont pas encore nommez. L'*Assemblée des Alcaldes de la Cour* sera composée de 3. Présidens, de 18. Alcaldes, d'autant de Substituts-Baillifs, d'un Fiscal, & de deux Avocats-Généraux, & de 4. Secretaires.

Les nouvelles les plus considérables de Catalogne, sont que les Barcelonois reçurent le 24. d'Octobre un grand Convoi de l'Isle de Majorque, consistant en 30. Bâtimens, ayant 2000. Soldats à bord, & toute sorte de Munitions de guerre & de bouche. Elles confirment la prise de la Fregate qui

qui portoit les Equipages du Marquis de Brancas, d'un autre Vaisseau de 18. piéces de Canon, & de deux Bâtimens retournant de Terre-Neuve en France. Tous ces secours, ajoûté-on, avoient tellement relevé le courage des Assiégés, qu'ils avoient fait une fortie de 1500. hommes du côté de Montjouï, le long de la Chapelle, du côté de la Mer, & étoient rentrez dans la Ville, après avoir battu un des quartiers des Espagnols, avec 5000. Moutons, 300. Bœufs, & 300. Chariots de Bois, qu'ils avoient fait avancer tout exprès, pour les faire entrer pendant l'action, qui n'a pas laissé de coûter du sang de part & d'autre, toute la Cavallerie des Espagnols ayant tâché de couper les Barcelonois, & ceux de la Ville ayant fait un feu terrible du Canon des Remparts de ce côté là, & de Montjouï; ce qui obligea les Espagnols de se retirer. Ce bon succès encouragea les assiégés à faire une autre fortie le 7., dans laquelle ils eurent encore le bonheur d'enlever aux Assiégés 400. Moutons, 50. Chevaux, & 200. prisonniers: Ils avoient encore reçu la veille trois Barques & un gros Vaisseau de Sardaigne, chargé de Farine & de Poisson salé. La Dé-

Députation avoit levé un nouveau Regiment de Déserteurs, & les Eudians en avoient formé un entr'eux, dont 3. Compagnies montoient journellement la Garde aux Portes. D'un autre côté, les Troupes Espagnoles qui sont dans la Ville de Cardonne, ayant voulu surprendre le Château, avoient été repoussées avec beaucoup de perte; & les Troupes que le Général Nebot avoit laissées, en se jetant dans Barcelone, s'étoient partagées en partis, qui faisoient de grands ravages sur les Frontières du Royaume de Valence & d'Aragon. Le Duc de Popoli traitoit même les Catalans du plat País beaucoup plus doucement, de peur qu'ils ne prissent aussi les Armes contre ses Troupes.

Il n'y a rien de considérable cet ordinaire de Portugal, où on s'ennoye fort des difficultez continuelles que les Espagnols font sur le Traité de Paix, qui reste toujours au même état.

II. Suivant les avis du País-Bas, l'affaire des Bureaux des Douïanes étoit enfin terminée, le Conseil des Finances ayant envoyé des Commisaires à Nieuport & même à Ypres, pour établir des Officiers des Douïanes, qui doivent tous professer la Religion  
Ca.

Catholique Romaine. La Régence a aprouvé la résolution prise par les Etats de Brabant de satisfaire le Roi de Prusse: & ceux de Hainaut ont résolu de suivre aussi leur exemple.

Le Général Cadogan arriva le 24. du mois passé à Ypres venant de Dunkerque, & se rendit à Anvers auprès du Duc de Marlborough. Il a fait depuis un voyage à Bruxelles, d'où il est retourné à Anvers, pour passer dans peu en Hollande.

On écrit de Dunkerque qu'on y avoit fait sauter les Risbancs le premier de ce mois, & qu'on alloit travailler à combler le Port; mais qu'on parloit d'y laisser 8. pieds d'eau. Les François vont faire, dit on, un grand Canal entre Gravelines & Dunkerque.

Les Partisans de l'Electeur de Bavière témoignent beaucoup de joye de la nouvelle Négociation de Paix entre l'Empereur & la France, & publient que le Maréchal de Villars avoit fait le 29. du passé au Prince Eugene de Savoye les Propositiions suivantes.

I. **L**E Roi T. C. cederà à l'Empereur, les trois Villes de Brisac, de Landau, &

& de Fribourg avec les Châteaux.

II. Que S. M. T. C. cederà aussi à l'Empire, la Ville de Strasbourg.

III. Le Duc de Lorraine aura l'Alsace; à condition qu'il cede le Duché de Bar à S. M. T. C.

IV. L'Empereur conservera la Bavière; à condition qu'il donne à l'Electeur de ce nom, & à ses Descendans, le Gouvernement des Pais-Bas Espagnols, & au Prince Héritaire son Fils une Princesse d'Autriche.

V. Sa M. T. C. promet de ne plus attaquer l'Empire par la Lorraine.

VI. Dans cette Paix, il ne sera point traité de ce qui regardé la Monarchie d'Espagne, sur laquelle chacun des deux Monarques conservera ses Droits.

III. Voici la réponse des Etats Généraux à la Lettre du Roi de Prusse qu'on donna le mois passé.

**N**Ous avons bien reçu aujourd'hui la Lettre de Votre Majesté du 21. de ce mois, au sujet de certain bruit qui auroit été répandusci, comme si V. M. Nous auroit écrit depuis peu une Lettre en termes forts & menaçans, & comme si Elle auroit formé quelques projets & desseins contraires à l'intérêt & au bien de nôtre Etat, tendante d'ailleurs à Nous détourner d'y donner aucune créance, mais à Nous tenir plutôt

674 *Mercuré Historique* &  
plûtôt assurez de l'amitié de V. M., & à  
rechercher les Auteurs qui ont donné lieu  
au bruit répandu d'une telle Lettre mena-  
çante.

V. M. se souviendra sans doute, de quel-  
le maniere Nous avons tâché, depuis le  
commencement du Regne de V. M., de la  
persuader de nôtre haute estime pour sa Per-  
sonne, & de nôtre sincere disposition & in-  
tention de vivre avec V. M. dans une par-  
faite amitié & bonne intelligence, de la  
cultiver avec autant de soin que Nous l'a-  
vons fait avec ses Illustres Pere & Ayeuls,  
de glorieuse memoire, & de contribuer de  
nôtre côté à tout ce qui pourra servir à l'en-  
tretien & à l'augmenter. Nous pouvons  
témoigner sincerement, que Nous sommes  
encore dans les mêmes sentimens, & dans  
l'intention d'y persister, sans Nous en laisser  
détourner par des bruits sans fondement.

Nous avons bien été informez indirecte-  
ment, que dans quelques discours tenus à  
l'occasion des affaires nouvellement arrivées,  
on auroit remarqué quelque refroidissement  
dans l'affection naturelle de V. M., &  
qu'on auroit débité que V. M. Nous auroit  
écrit une Lettre avec de fortes expressions:  
Mais comme Nous sommes entierement cer-  
tains, que Nous n'avons jamais donné à V.  
M. aucun sujet qui pût diminuer envers nô-  
tre Etat son affection qui nous est si chere;  
& que d'ailleurs Nous savons certainement,  
ainsi que Nous le pouvons déclarer devant  
toute

Politique. Decemb. 1713. 675  
toute la Terre, que Nous n'avons reçu au-  
cune Lettre conçüe en de tels termes forts &  
menaçans, dont il est fait mention dans la  
Lettre de V. M.; aussi, de pareilles infor-  
mations & bruits n'ont trouvé aucune créan-  
ce auprès de Nous. Au contraire, Nous fai-  
sons toujours état, comme ci-devant, sur  
l'Amitié & déposition de V. M., & rien  
ne Nous est plus agréable que l'assurance qu'il  
a plü à V. M. de Nous en donner de nouveau  
à cette occasion: Nous répondrons en tous  
tems avec reconnoissance à cette assurance,  
& Nous chercherons de témoigner, tant par  
effet que par paroles, combien l'affection &  
l'amitié de V. M. est pour Nous d'un prix in-  
estimable; sachant très-bien, qu'une bonne  
& sincere intelligence entre V. M., & l'E-  
tat, ne peut être qu'avantageuse à nos inté-  
rêts réciproques.

Nous supplions affectueusement V. M., de  
vouloir être persuadée à cet égard de nos sin-  
cères sentimens; comme de nôtre côté, Nous  
voulons Nous confier sur l'amitié & l'affec-  
tion de V. M. Cependant, Nous ne man-  
querons pas de Nous enquerir, autant qu'il  
sera possible, de la source de pareils mauvais  
bruits, quoi que d'ordinaire il soit difficile  
de percer au travers de ces nuages, &c.  
A la Haye le 31. October 1713.

On écrit d'Utrecht, que la plupart  
des Plenipotentiaires, y ont fait re-  
lotier leur Maisons pour quelque mois,

676 *Mercuré Historique*

ce qui détruit le bruit qu'ils devoient se rendre à la Haye. On ajoûte, que le Traité de Commerce entre la Grande Bretagne & l'Espagne avoit été signé le 9. de ce mois, chez l'Evêque de Londres.

Le Général Cadogan arriva à la Haye le 12.

Le Marquis de Château-Neuf, Ambassadeur de France, a reçu un Exprès de Versailles le 25. du passé, & un autre le 4. du courant, qu'il a renvoyez avec des dépêches. Ce Ministre a eu de fréquentes Conférences avec les Députez de l'Etat.

Les Etats de Hollande & de Westfrise se rassemblèrent le 6. de ce mois; & se séparèrent le 14. pour se rassembler le 21.

INDICE

INDICE  
DES  
MATIERES  
Du Tome LV.

A.	
<b>A</b> Bo, Capitale de Finlande, se rend au Czar,	483
Académie Militaire à Coppenhague,	499
Actes du Parlement de la Grande Bretagne,	180. 182
Adresse des Communes à la Reine de la Grande Bretagne de Remerciment, sur le Traité de Paix, 94. Réponse, 97. Message de S. M. aux Communes, 96. Adresse des Seigneurs, pour faire éloigner le Pretendant, 99. Réponse, 176. Adresse des Communes sur le même sujet, 178. Réponse, 180. Harangue de S. M. pour dissoudre le Parlement, 162	
Aghir, (le Régent) fait Président du Conseil de Naples,	133
Aivola, (le Duc d') fait bâtonner un Prêtre,	131.
Albani, (Don Alexandre) le Pape lui donne une riche Abbaye, 127. Il exerce le Secretariat des Mémoires,	247
Albani, (Don Carlo) Son Mariage,	127. 247. 467.
Albuquerque, (le Duc d') sa disgrâce,	220
Aldimari, (Don Biaggio) sa mort,	362
Aldobrandi, (M.) va en Espagne,	359
Aldobrandini, (M.) son arrivée à Venise,	590
Aigre, (le Marquis d') Ambass. de France en Angleterre,	I. II
Allemagne, (Nouv. d') 19. 157. 284. 383. 509. 617.	
Tome LV.	Gg Au-

Indice des Matières

Angoulême, (la Duchesse d') sa mort,	312
Archinto, (M.) Nonce du Pape, arrive à Cologne,	523
Araillon, (M. César) Président de Casal,	368
Aquaviva, (le Cardinal) a une Pension du Roi de Philippe V.	5
Arrêt sur les Pièces de 28. lous d'Alsace,	210.
Pour la diminution des Espèces,	415.
Sur la Moné sèche,	418
Ashburnham, (le Lord) est reçu Capitaine des Gardes,	198
Arterbury, (le Docteur) est fait Evêque de Rochester,	103
Augsbourg, (Nouv. d')	287. 511. 619
Avmont, (le Duc d') son Entrée publique, 186. Son Audience, 187. Sa Harangue, 188. Ses Régals somptueux, 190. Il assiste à la revue des Troupes de la Maison de la Reine, 317. Il prend son Audience de Congé, 372. 424. Il prend son Présent, <i>ibid.</i> 555. Son retour, 551. Son Présent, <i>ibid.</i> 555. Son retour, 640. Sa dépense à Londres,	660

B.

Bas-Rhin. (Nouv. du)	163 296 521 621
Bath & Wels, (l'Evêque de) son Sermon sur la Paix,	191
Bavière, (l'Electeur de) va de Surenne à Compiègne, 105. Il achete une Maison à S Cloud, & va à Fontainebleau, 310: Il retourne à Compiègne, <i>ibid.</i> Il fait une chute, 541	541
Barberin, (le Prince) Frere du Cardinal, son Mariage,	247
Bedfort, (le Docteur) son Livre,	663
Bellasis, (le Chev.) est fait Gouverneur de Berwik,	103
Benson, (M Robert) Chancelier de l'Echiquier, est fait Baron de Bingley,	198
Bergak, (le Comte de)	115
Berlin, (Nouv. de) 19. 159. 289 402. 512 610	610
Beveren, (la Princesse de) accouche d'un Prince,	148
ce,	Bingley,

du Tome LV.

Bingley, (le Lord) Voyez Benson,	418
Blantire, (le Comte de) sa mort,	104
Bonac, (M. de) Ambass. en Turquie, 111. 667	667
Borgo, (le Marquis del) prend son Audience de Congé, 348. Son Discours, <i>ibid.</i> La Réponse, 350. Son départ de la Haye, 459. Il arrive à Turin,	592
Boromée, (le Comte Charles) donne la Toison au Prince Don Livio Odeschalchi, 5. & part pour Milan,	<i>ibid.</i>
Bouillon, (le Cardinal de) part pour Rome, 297. Il arrive à Inspruch,	589
Bourbon, (le Duc de) son Mariage,	205
Branca, (le Marquis de Villars) Ambass. en Espagne,	111. 667
Bristol, (l'Evêque de) est nommé Evêque de Londres,	319
Bromley, (M.) est fait Secrétaire d'Etat,	320
Buy, (M.) Ambass. de Hollande en France,	111.
Businello, (le Grand Chancelier de Venise) sa mort,	250
Bruxelles, (Nouv. de) 116. 230. 346 450. 573. 671 C.	671

CAvalal, le jeune Duc de) est fait Grand Ecuyer du Roi de Portugal,	571
Cadogan, (le Général) élu Membre du Parlement, 423. Il arrive à la Haye & passe à Londres, 348. Il est élu Membre du Parlement, <i>ibid.</i> Son retour à Anvers, 671. Il va à la Haye;	676
Camarthén, (la Marquise de) son accouchement & sa mort,	663
Canales, (le Marquis de) sa mort,	663
Capellari, (le Duc de) sa mort,	472
Capitulati n de Landau, 292. Autre, 305. Celle du Château & des Forts de Fribourg, 624.	305
Caraffa, (Don Carlos) sa libéralité,	567
Cardonne, (le Marquis de) est fait Prince,	619
G g 2	Casse,

*Indice des Matieres*

<i>Casse</i> , (M. du) commande les Vaisseaux au Sié- ge de Barcelone, 645
<i>Castil-Barco</i> , (le Comte de) sa mort, 367
<i>Catalona</i> , (le Duc de) va à Vienne, 472
<i>Catalogne</i> (Nouv. de) 115. 223 336. 444. 569. 669
<i>Cattanes</i> , (le Marquis de) 365
<i>Cavorel</i> , (le Comte de) reçoit les Sceaux, 478
<i>Château-Nouveau de Castagneres</i> , (M. de) Ambass. en Hollande, 111. Son arrivée à la Haye, 348. Il presente un Mémoire, 460. Il con- sulté avec les Députés de l'Etat, 574
<i>Chauvelin</i> , (M.) est fait Tresorier de l'Ordre du S. Esprit, 645
<i>Clarendon</i> , (Mademoiselle de) son Mariage avec M. Blythe, 331
<i>Collonitz</i> , (le Comte) sa mort, 618
<i>Conti</i> , (le Prince de) son Mariage, 111 205
<i>Contade</i> , (M. de) 640
<i>Conferences de Radstad</i> , 629
<i>Constitution contre le Nouveau Testament &amp; les Reflexions du P. Quelnel</i> , 360. 370. 413 535. 637
<i>Constitution du Pape contre la Traduction du Nouveau Testament &amp; les Reflexions. As- semblée du Clergé à ce sujet</i> , 535. Nom des Evêques, 536. Extrait de la Constitution, 538. 542 637.
<i>Convention pour évacuer la Catalogne</i> , 223
<i>Coudrai</i> , (le Marquis de) Conciller d'Etat, 368.
<i>Cuper</i> , (M.) est nommé Evêque d'Ypres, 346
<i>Czar</i> , (le) ses progrès en Finlande, 11. Son retour à Petersbourg, 141. 2. Voyage en Finlande & ses progrès, 261. Il court ris- que de périr, <i>ibid.</i>

D.

<i>Dacier</i> (M) est fait Secretaire de l'Acade- mie Française, 640
<i>Dalman</i> , (Don Sebastien) 445
<i>Danemarck</i> , (Nouv. de) 15. 144. 269. 378 497. 623. 605, 609.

*Dart.*

*du Tome LV.*

<i>Darmouth</i> , (le Comte de) est fait Garde du Seau Privé, 320
<i>Darmstat</i> , (le Prince de) son départ de Naples, 7
<i>Déclaration du Ministre de Prusse à ceux de Da- nemarc</i> , 271. Du Roi de France pour rem- boursement à la Caisse des Emprunts, 540
<i>Dei</i> (le) d'Alger, est presque assassiné, 365
<i>Demandes des Envoyez Turcs &amp; Tartares</i> , 599, 602.
<i>Des Granges</i> , (le Capit.) 376
<i>Dhona</i> , (le Comte de) Velt-Maréchal, 402. Il est fait Plénipot. à Brunfwik, 607. Son arri- vée à Berlin, 621
<i>Diète de l'Empire</i> , 287. 511. 619
<i>Dolhorukki</i> , (le Prince) reçoit l'Ordre de l'Éle- phant, 621
<i>Doux</i> , (M. Claude le) sa mort, 273
<i>Dresnay</i> , (le Marquis de) fait Chevalier, 551
<i>Dunkerque</i> , Ecrits pour & contre la démolition de cette Ville, 325 326. Sa Démolition, 450. Requête du Magistrat, 553. 572. Suite de la Démolition, 672
<i>Dwado</i> , (M) Ambass. de Venise, arrive à Ro- me, 6

E.

<i>Ecoffe</i> , (Nouv. d') 99. 196. 426 547. 650
<i>Elbeuf</i> , (le Prince d') son Mariage, 589
<i>Emo</i> , (M. Angelo) 363
<i>Espagne</i> (Nouv. d') 112. 219. 336 442. 567. 667
<i>Evelin</i> , (M.) fait Baronet, 198

F.

<i>Ferdinand</i> , (l'Infant) sa Naissance, 442
<i>Final</i> , (le Marquisat de) vendu à la Rép. de Gènes, 250
<i>Finck</i> , (M.) massacré par ses Domestiques, 10
<i>Finlande</i> , soumise au Czar, 488
<i>Fontes</i> , (le Marquis de) visite le Card. de la Tre- moille, 129
<i>Force</i> , (le Duc de la) son Mariage, 215
<i>Forstner</i> , (le Baron de) son départ de Londres, 659.

G. B. 3

Fosca-

Indice des Matières

Foscarini, (M. Alvise) fait Provediteur d'Ar-  
mée, 250  
France, (Nouv. de) 104. 205. 304. 410. 519. 637  
Reflexions sur les Nouv. de France, 216. 313.  
410. 542. 647.  
Fribourg, (Siege de) 403. 513. 541. Sa reddi-  
tion & celle des Châteaux, 622. Capitula-  
tion, 624  
Fronsac, (le Duc de) 620

G.

Agarim, (le Prince) va à Rome, 599  
Gaston, (le Prince) prend le titre de Prince  
de Toscane, 586  
Gaston, (le Comte de) sa mort, 646  
Genes, (Nouv. de) 7. 133. 250. 364. 473. 590  
Giustiniani, (M. Jean Antoine) élu Doge de  
Genes, 473  
Goritz, (le Baron de) sa Négociation, 378. Il le  
retire, 497  
Gouvan, (le Comte de) Conseiller d'Etat, 368  
Grande-Bretagne, (Nouv. de la) 22. 175. 317.  
422. 546. 649.  
Reflexions sur les Nouv. de la Grande-Bretagne,  
202. 332. 439. 564. 665.  
Green, (M) fait Secrétaire des Guerres, 320  
Gromkew, (M. de) fait Chef du Commerce à  
Berlin, 19  
Gualtieri, (le Card) arrive à Turin, 593  
Gurwava, (Don Balchazar) fait Commandeur,  
448.

H.

Hambourg, (Nouv. de) 14. 15. 148. 273.  
379. 504. 610.  
Harangue du Comte du Luc aux Cantons, 166  
De la Reine de la Grande-Bretagne, en pro-  
posant le Parlement; 183. Du Duc d'Aumont  
à son Audience, 188. Du Cardinal de Pol-  
gnac au Roi, 208. Du Marquis del Borgo  
aux Etats Généraux, 348. La Réponse, 348  
Du Greffier de Dublin au Duc de Shrewsbury,

du Tome LV.

ry, 650. 677  
Haye, [Nouv. de la] 119. 230. 347. 452  
Harley, [le Lord] son Mariage, 330. 425. Il  
est fait Duc de Newcastle, 426. 662  
Harsch, [le Général] ce qu'il fait à Fribourg,  
622.  
Haut-Thin, [Nouv. du] 20. 160. 291. 413. 513.  
621.  
Hincysa, [M.] Conseiller de la Cour Souverai-  
ne de Justice de Hollande, en est fait Presi-  
dent, 119  
Hollande, [Nouv. de] 119. 230. 347. 451. 574. 673  
Holstein, [Nouv. de] 13. 15. 144. 270. 375. 603  
Hoey, [M. van] est fait Conseiller de la Cour  
de Justice de Hollande, 119  
Hongrie, [Nouv. de] 18. 159  
Huri, [l'Imprimeur] mis au Pilon, 200  
Huxelles, (le Maréchal) est fait Gouverneur  
d'Alsace, 646

I.

Jablonowski, (M.) conspire contre le Roi de  
Pologne, 263. Il est couduit en Saxe, 264.  
Plusieurs Seigneurs arrêtés, 267. Il est mis  
à Coningstein, 290  
Jennings, (l'Amiral) arrive avec son Escadre à  
Genes, 133. Son départ de Palerme, 590.  
Il arrive aux Isles d'Hieres, 645  
Jombf, (le Baron d') sort de prison, 621  
Imperiali, (Don Jacomo) son Mariage, 8  
Imperatrice, (l') son arrivée à Vienne, 157  
Irlande, (Nouv. d') 518. 650  
Italie, (Nouv. d') 3. 123. 239. 355. 457. 543  
Reflex. sur les Nouv. d'Italie, 138. 256. 369.  
478. 597.

K.

Kelsey, (le Lord) fait Gouverneur de Dom-  
barton, 234  
Kempem, (l'Abbé de) son arrivée à Vienne,  
159. Il renonce à la Charge de Président du  
Conseil Aulique, 287

Indice des Matières

<i>Kensington</i> , (le Comte de) sa mort,	202
<i>Kinski</i> , (le Comte de) sa mort,	511
<i>Koperin</i> , (M. Jacob van) est fait Contre-Amiral de la Meuse,	351
<i>Kortstroch</i> , (le Baron de) Résident à Hambourg,	607.

L.

<b>L</b> <i>Amignon</i> , (M de) est fait Secret. de l'Ordre du S. Esprit,	645	
<i>Landau</i> , (la Ville de) est investie & assiégée,	21. Elle capitule,	235. 292
<i>Lansdowne</i> , (le Lord) Tresorier de la Maison de la Reine,	320	
<i>Lansdown</i> , (le Lord) Gouvern. des Barbades,	433.	
<i>Lasse</i> , (le Marquis de) Ambass. en Prusse.	111	
<i>Larwar</i> , (le Lord) Tresorier de la Chambre,	320.	
<i>Leeds</i> , (le Duc de) Vice-Amiral de la Grande-Bretagne dans les Indes Occidentales,	330	
<i>Leffelholz</i> , (le Comte de) fait Gouverneur de Peter-Waradin,	402	
<i>Lesley</i> , (le Docteur) va être Chapelain du Prévôt,	328	
<i>Lewenstein</i> , (le Prince de) communique un Decret à la Diète,	620	
<i>Lexington</i> , (le Lord) mort de son Fils,	568.	
Il prend son Audience de Congé,	ibid.	
<i>Lettre</i> sur la prise de l'Isle de Ruggen, 147. Sur le changement des Turcs, 154. Des Etats Généraux au Roi de France, 231. Réponse de S. M. T. C. 233. De Rome sur le procédé du Parlement sur le Livre du Pere Jouvençy, 126. Autre sur le même Pere & les Jesuites, 244. Du Roi de France sur la prise de Landau, 306. Du Général Goltz sur les affaires de Turquie, 488. Du Comte du Luc à Messieurs de Zurich, 523. Du Roi T. C. sur la Reddition de Fribourg,	641	
<i>Levi</i> (M, de) fait Gouverneur de Mezières	647	

L 46

du Tome LV.

<i>Lichtenstein</i> (le jeune Prince de) sa mort,	618	
<i>Liconier</i> (le Colonel)	658	
<i>Liege</i> (la Principauté de) député au Cercle de Westphalie, 572. Les Etats de cette Principauté veulent se rejoindre au Cercle de Westphalie, 164. Raisons contraires, 296. Ils le font,	572	
<i>Lionne</i> (Messire Artus de) Evêque de Rosalie, sa mort,	216	
<i>Liste</i> des Troupes Prussiennes destinées pour agir en Holstein,	604	
<i>Londres</i> (l'Evêque de) sa mort &c.	202	
<i>Loterie</i> en Angleterre de 500. mille livres sterl.	329 435. En Hollande de 20 millions.	456
<i>Louwinstein</i> (le Comte de) nommé Evêque de Tournai,	112. 346	
<i>Lubeck</i> [la Ville de] taxée par les Moscovites,	14.	
<i>Lubecker</i> (le Général) battu en Finlande, 262. Il arrive à Stockholm,	610	
<i>Lubomirski</i> (le Prince) son Duel,	18	
<i>Luc</i> (le Comte du) son retour à Soleure, 165. La Harangue aux Cantons, 366. Ses menées,	169.	

M

<b>M</b> <i>Assai</i> [le Comte de] arrive à Londres,	200. Son depart pour Turin,	331
<i>Malknigt</i> (le Baron de) à Bruxelles,	116	
<i>Mandement</i> Imperial,	383	
<i>Mansera</i> (la Ville de) brûlée par les Espagnols,	340.	
<i>Maréts</i> (l'Abbé Regnier des) sa mort,	313	
<i>Marlborough</i> [le Duc de] arrive à Anvers,	450	
<i>Marr</i> (le Comte de la) fait Secrétaire d'Etat,	425.	
<i>Mart</i> [Messire Narcisus] Archevêque d'Armagh, & Primat d'Irlande, sa mort,	653	
<i>Mattei</i> [la Duchesse] sa mort,	247	
<i>Mattei</i> (M) son depart de Venise,	590	
<i>Martin de Bussidée</i> [M Soint] nommé Ambassadeur	G. g. 5	

Indice des Matières

deur Ext. du Duc de Savoye en Hollande.	234
Mazarin (le Duc de) sa mort.	646
Mellaredo [M. de] Président de la Chambre.	368
Meliant (Messire Victor de) Evêque d'Alerh, sa mort.	420
Memo (M. Andrea) son arrivée en Istrie.	589
Menon (le Comte de) fait Gouverneur de la Citadelle d'Arras.	112
Menzikoff (le Prince de) assiste à une Conference à Schwedt, & va à Berlin, 145. 159. Va à Petersbourg. 512. Son Traité avec Danzig.	603.
Miyersfeld [le Comte de] rend Stettin.	377
Mibel Ange de Raguse (le Pere) Général des Capucins.	411
Milan (nouv. de)	8 134 251. 366. 474. 591
Miremont (le Marquis de)	437. 659
Mocenigo (le Procureur) sa mort.	250
Montolieu (le Marquis de) sa mort.	216
Montalto (le Duc de) sa mort.	668
Montellano (le Duc de) sa mort.	668
Monteze [M. de] son retour d'Espagne.	459
Moriana (le Comte de) fait grand Tresorier des Guerres.	221
Moynay (l'Abbé) Ambassadeur en Portugal.	111 419.
Moscouis (nouv. de)	9 11. 140. 372. 599.
Mynlershagen (M.) Envoyé du Roi de Prusse	120.

N

Naples (nouvelles de)	6. 130. 248. 361. 471. 587.
Nebot (le Général) Général des Mécontents de Catalogne, 127. Se retire dans les Montagnes, 447. Il rentre dans Barcelone.	570
Nebem (le Baron de) sa mort.	159
Nicolosi [M.] est élu grand Chancelier de Venise. 250 Son entrée.	363
Nord (Nouvelles du)	9. 140. 261. 372. 486. 599
Reflexions sur les nouvelles du Nord.	149 275 379. 504. 611.

du Tome LV.

O	O.
O Deschalchi (Don Livio) reçoit la Toison	5.
Sa mort.	369
Odivelles (Religieuses d') leur opiniastrété	571
Oper (le Comte d') Conseiller d'Etat.	368
Ordonnance du Roi sur les Nouveaux Convertis & les Réfugiez.	529
Ordre pour relâcher 136. Galeriers Protestans.	106.
Ormond (le Duc d') est fait Commandant de toutes les Forces de la Grande Bretagne, & Gouverneur des cinq Ports. 103. Reçoit une pension.	198
Orrieri [le Comte d'] son départ de Bruxelles pour Londres, 117. Le Secrétaire de la Reine fait les affaires.	346
Orri (M.)	114
Ossune (le Duc d') vient à la Haye, 230. Son regal, 235. Il retourne à Utrecht.	347
P.	
Pais-Bas (nouvelles de)	116. 219. 345. 449. 572. 671.
Palestrine [le Prince de] son mariage.	468
Pape (le) son départ pour Castel Gandolphe, 4. Son retour à Rome, 123. Son indisposition.	239.
Parlement (le) de la Grande Bretagne prorogé, 185. Dissout, 320. Nouveau Parlement convoqué, <i>ibid.</i> Il est prorogé.	657
Passonci (le Comte de) son départ pour l'Italie.	231.
Peterbourgh (le Comte de) fait Chevalier de la Jarretière, 198. Son Installation, 319. Il choisit l'Ambassade de Turin, 329. Son départ.	658
Philippeaux [l'Abbé de] nommé à l'Evêché de Riez.	313
Phips (M.) Sedition contre lui.	549. 652
Piazza (le Cardinal) son départ pour Vienne.	589
510. Il arrive à Verone.	Pigna-

*Indice des Matières*

<i>Pignatelli</i> (le Cardinal) excommunié les Officiers de la Justice de Naples.	366
<i>Placard</i> de L. H. P. sur la Maladie Contagieuse.	452.
<i>Pologne</i> (nouvelles de)	9. 141. 263. 373. 488. 599
<i>Poméranie</i> [ nouvelles de ]	13. 145. 268. 375. 500.
<i>Ponchartrain</i> (le Comte de) son Mariage.	215
<i>Popoli</i> (le Duc de) marche contre Barcelone.	228. 236. 342. Il fait emporter un Fort.
<i>Portail</i> (le Général Major du) est fait Commandant de Luxembourg.	234
<i>Portland</i> (le Comte de) a ordre de se défaire de sa Compagnie des Gardes.	103
<i>Portmore</i> (le Comte de)	658
<i>Portugal</i> (nouvelles de)	116. 229. 344. 448. 571. 671
<i>Prior</i> (M.) est fait Plenipotentiaire sur les différens de Monaco.	434
<i>Procession</i> des Wighs à Londres.	656
<i>Proclamation</i> pour différer le nouveau Parlement.	550. Contre la Sortie des Laines.
	<i>ibid.</i>
	R.
<i>Ragozzi</i> (le Prince) achete une Maison près de Paris.	214. Va à Fontaine-bleau.
<i>Rastad</i> (Conférences de)	629
<i>Ratisbonne</i> (la Ville de) attaquée de la peste.	287. La Diette en est transférée à Angsbourg.
	288. 511.
<i>Relation</i> du Mariage du Duc de Bourbon & du Prince de Conti.	205. De l'Inauguration du Roi de Sicile.
	474. Del'arrivée de Sa Majesté Sicilienne à Palerme.
<i>Reventlan</i> (le Comte de)	594
<i>Roche d'Alleri</i> (le Marquis de la) sa mort.	592
<i>Rochevide</i> [ le Marquis de ]	437
<i>Rome</i> [ nouvelles de ]	3. 123. 239. 355. 467. 583
<i>Roff</i> [ le Lieut. Général ] Envoyé Ext. en France.	551
<i>Ruzgen</i> . Prise de cette Isle par les Moscovites & Saxons.	

*du Tome LV.*

Saxons.	146. Lettre la-dessus.	147
<i>Ruzzini</i> [ le Procureur ] son depart de la Haye pour Venise.	285. Il y arrive.	589
	S.	
<i>Saint Gal</i> [ l'Abbé de ] demande une Conférence.		524
<i>Saint George</i> [ le Chevalier de ] Adresse contre lui.	175. 212. Va à Commerci.	310. Il passe pour Protestant Anglican.
		328
<i>Saintor</i> [ M. Nicolas ] sa mort.		112
<i>Sala</i> [ le Cardinal ] son arrivée à Genes.		134
<i>Salerno</i> [ le Pere ]		470
<i>Sanier</i> [ le Chevalier Samuel ] élu Lord Maire.		550. 654.
<i>Sarnac</i> [ le Marquis de ] Ambassadeur en Savoie.		111
<i>Savoys</i> [ le Duc de ] les Seigneurs Sielliens confèrent avec ses Ministres.	235. Voyez Sicile.	
<i>Savoys</i> [ le P. Eugene de ] Voyez Nouvelles d'Allemagne & du Haut Rhin.		
<i>Saxe</i> [ le P. Electoral de ] visite le Nonce à Venise.	7. Son depart.	472
<i>Saxe</i> [ Nouvelles de ]	20. 160. 290. 403. 512. 621.	
<i>Schiavi</i> [ la Duchesse ] sa mort.		472
<i>Schlik</i> [ le Comte de ] fait Plenipotentiaires au Congrès de Brunswic.		607
<i>Schlemitz</i> [ M. ]		<i>ibid.</i>
<i>Schonborn</i> [ le Comte de ] il est Plenipotentiaire au Congrès de Brunswic.		<i>ibid.</i>
<i>Schrottenbach</i> [ le Cardinal de ] son arrivée à Vienne.		619
<i>Schütz</i> [ le Baron de ] Envoyé de Hanovre à Londres.		437
<i>Seiffeld</i> [ le Comte ] fait Grand Chancelier d'Escoffe.		425
<i>Segnari</i> (le Pere) sa mort en odeur de Sainteté.		129.
<i>Sédition</i> des Soldats Anglois à Gand. à Bruges, & à Nicuport.	101. 102. 117. 118. A Dublin,	653.

Indice des Matieres

654. A Edimbourg. 654  
*Shrewsbury* [le Duc de] son Entrée à Paris, &  
 son Audiance du Roi. 175. Son Audiance  
 de Congé & son départ. 310. Son retour à  
 Londres. 329. Il est nommé Viceroy d'Irlan-  
 ce. 425. Son arrivée en Irlande 649 Sa Re-  
 ception. 650  
*Sicile*. (le Roi de] le Duc de Savoie prend ce  
 Titre. 369 474. Son départ. 477. Son ar-  
 rivée en Sicile. 477. Remarques sur cette Ile.  
 480.  
*Smalrigde* [le Docteur] fait Evêque de Brissol.  
 329.  
*Sonnino* [le Prince] est mandé à Vienne. 472  
*Sorvito-Caraccioli* [le Duc de] *ibid.*  
*Spahis*, ce que c'est. 634  
*Spinola* [ M. ] Nonce du Pape, son arrivée à  
 Vienne. 287  
*Stanian* [ M ] Envoyé d'Angleterre, son Au-  
 diance du Duc de Savoie. S. Il retourne en  
 Suisse. *ibid.* Il arrive à Londres. 551  
*Stanislas* [le Roi] veut remonter sur le Trône  
 de Pologne. 263 283. Est arrêté. 382  
*Staremberg*, (le Maréchal Comte de) son départ  
 de Barcelone; & son arrivée à Gènes, 133,  
 216. Refuse le Gouvernement du Mantouan,  
 592.  
*Steenbok*, (le Comte de) ses Plaintes, 270. Il  
 a permission de venir à Copenhague, 609  
*Stettin*, Siège de cette Ville par les Moscovites  
 & Saxons, 146. Va lentement, 268. 376.  
 Sa Capitulation, 377. 500  
*Stone*, (le Chev. Jean) Contrôleur de la Maison  
 de la Reine, 320  
*Strafford*, (le Comte de) va en Angleterre, 460.  
 Son départ, 576 Son arrivée à Londres, 658  
*Suede*. (le Roi de) son Credit à la Porte relevé,  
 17. Rabaisé, 213. 157. Il remonte, 283  
*Suede*, (Nouv. de) 10. 11. 143. 498. 500. 609  
*Suisse*, (Nouv. de) 22. 165. 296. 405. 522. 629  
 6120

du Tome LV.

*Suze*, (le Marquis de) son retour à Turin, 8  
 T.  
*Tarin*, (le Comte de) Conseiller d'Etat,  
 368.  
*Taragone*, (la Ville de) se soumet au Roi d'Es-  
 pagne, 228  
*Taube*, (le Général) commande en Finlande,  
 611.  
*Tauv*, (le Comte de) ou le Prince de Thiano,  
 son arrivée à Naples. 6  
*Theil*, ( M. du ) Secret. de France à la Haye, 231  
*Thui*, (le Marquis de) arrive à Madrid, 667  
*Tiepolo*, (le Cheval.) son départ de Rome, 6.  
 Son arrivée à Venise, 7. Son Entrée de Pro-  
 curateur, 136  
*Tomasi*, (le Card.) son titre après sa mort, 6  
*Tonningen*, (la Ville de) resserrée par les Da-  
 nois, 270  
*Toscane*, (le Prince de) sa mort, 586  
*Townshend*, (le Vicomte de) son Mariage, 202  
*Traité de Paix* entre la France & l'Angleterre,  
 23. De Commerce & Navigation entre les  
 mêmes, 44. Entre l'Espagne & la Savoye.  
 Deux de ces Articles, 154. Entre les Mini-  
 stres du Czar & ceux de la Porte, 281  
*Tranmandorf*, (le Comte de) écrit aux Can-  
 tons Catholiques, 170. 631  
*Tugge*, (M.) Député de Dunkerque, 325. Sa  
 Requête à la Reine, 553  
*Turin*, (Nouv. de) 8. 135. 251. 367. 474. 592  
*Turquie*, (Nouv. de) 17. 152. 280. 381. 509. 614  
 Reflex. sur les Nouv. de Turquie, de Hongrie,  
 &c. 171. 300. 406. 525. 632  
 V.  
*Vander Meer*, (Envoyé de Hollande à Turin,  
 sa mort, 9  
*Vasto*, (le Marquis del) reçoit le Portrait de  
 l'Empereur. 133  
*Vaubonne*, (le Général, est forcé, 464  
*Verda*, (le Duc d') va à Milan, 377. &c de là à  
 Vienne.

*Indice des Matieres*

Vienne, 368. 586. Il y arrive,	618
Veraguas, [le Duc de] sa liberalité,	567
Venise, [Nouv. de] 7. 136. 249. 363. 472	589
Vernon, [le Comte de] Conseiller d'Etat,	368
Veib, [M.] est fait Contre Amiral d'Amsterdam,	351
Viana, [le Comte de] sa mort,	571
Vienne, [Nouv. de] 19. 157. 284. 383. 509.	617
Villa-Major, [le Marquis de]	365
Villars, [le Maréchal de] est fait Chevalier de la Toison, 161. Passe le Rhin, 403. Ses Conférences, 629. Il rentre dans le Gouvernement de Fribourg, 643. 644. Voyez. Nouv. du Haut-Rhin.	
Visconti, [le Marquis] fait Sur Intendant du Milanez,	592
Vincentini, [le Nonce] son arrivée à Naples,	131.
Virecht, [Nouv. d']	119. 451. 673
W.	
Wachtendonk [le Baron de]	623
Wackerbaert [le Comte de]	607
Welling [le Comte de]	ibid.
Westphalie [le Cercle de] son Assemblée, & à quel sujet.	164. 296
Whilston [M.] a trouvé les Longitudes. 199. Son Procès.	663. 664
Winchester [le Marquis de] son Mariage	202
Windham [le Chevalier] fait Chancelier de l'Échiquier.	320. 659
Worsley [M.] Envoyé Ext. en Portugal,	551
Z.	
Z Andelari [M.] son départ.	470
Zeilern [le Comte de]	618

F I N.